

PRINCE VAILLANT

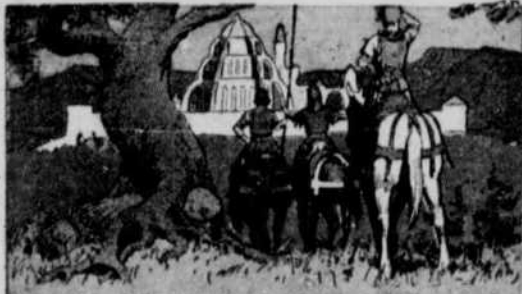
BIBLIOTHEQUE DU
PARLEMENT
CHAMBRE DES COMMUNES
OTTAWA
R327 R 1 JANV 50



Geffroy est confié au sire Baldwin. "Voici une recrue prometteuse que Gavain et moi-même avons trouvée en route. Voyez donc ce que vous pouvez en faire, Baldwin".



Puis vient ce moment où il semble que le Temps arrête sa course... et des semaines de solitude le rendent encore plus doux et plus joyeux.



Ils atteignent enfin le sommet de la dernière colline et Camelot est là sous leurs yeux, brillant comme une pierre précieuse au soleil. Leur mission est terminée. Le prince Vaillant, sire Gavain et le jeune Geoffroy pénètrent bientôt dans la grande cour au milieu des cris de joie de leurs amis.



Il a maintenant les beaux yeux bruns et les sourcils de son père, le petit nez droit de sa mère et... comme cela arrive souvent avec l'enfant d'un brun et d'une blonde, il a les cheveux d'un beau roux flamboyant!



Mais les deux jeunes époux sont interrompus par l'entrée de Geoffroy qui apporte les sacs de selle de Vaillant.



Au moment où Vaillant s'était mis en route, Arn était un petit bébé tout rose, mais sans aucune personnalité. Comme par magie, son fils est devenu quelqu'un!



"Et ce sera un chevalier à la fois brave et courtois. Vous allez enlever cette tunique et Katwin s'occupera de la rapiécer". Aleta se sent maternelle. Après tout n'a-t-elle pas près de vingt ans!



Geoffroy sort dans le corridor en chancelant... Il est envahi par une douce et étrange émotion... un amour enfantin s'est emparé de son coeur.

La semaine prochaine: REVERIES.



DANICE
VAILLANT



MERLIN



SIR GAVAIN



ARTHUR

ROMAN HISTORIQUE DU
TEMPS DU
ROI ARTHUR

Par
JAROLD H.
FOSTER



AMRATH



RAGNOD



THAGNAS



MORGANA
LE FEY

MITZI MAROT

par **KREIGH COLLINS**

Vous devez des excuses à M. Swyndal. Tim, c'est là la telle même que l'expert a authentifiée. J'avais d'ailleurs signé mon nom au dos comme vous pouvez le voir.

Où, plutôt, c'est ce que vous croyez avoir fait, M. Marot



Swyndal avait placé une copie au dos de l'original et c'est sur cette copie que vous avez signé votre nom, M. Marot. Après coup, il a enlevé l'original du cadre et c'est la copie qu'il vous rapporte !

C'est ridicule !



Vous avez une imagination fantastique, Graham, mais de pareils avançés de votre part —

Excusez-moi, M. Swyndal... Ce callis fait-il partie de vos bagages ?



En effet ! Je vais —

Merci, Mlle Mitzi. C'est là justement ce que je cherchais !



Mais c'est UNE COPIE de mon Goya !

Pas une copie, M. Marot, mais bien l'original lui-même. Swyndal se proposait de l'apporter avec lui en partant d'Ici.



Tim a eu l'idée de ce qui se tramait grâce à ce dépliant qu'il a obtenu à Chicago.



Une tige sur la couverture et une autre à l'intérieur. C'est là le principe dont s'est servi Swyndal en montant deux toiles dans le même cadre !



Pourquoi appeler la police? Vous ne pourrez jamais prouver que je tentais de frauder. Je prétendrais avoir voulu vous jouer un tour !



Je ne téléphone pas à la police. Je veux seulement avertir la police de ne pas honorer le chèque que je vous ai remis.

Alors le marché est à l'eau ? Vous ne voulez plus le Goya ?



Certainement Je le veux et Je l'ai! Donnez son chapeau à M. Swyndal, Mitzi!

Pas si vite. Si je n'ai pas l'argent, vous n'aurez pas la toile!

C'est ce que vous pensez, Swyndal !

(A suivre)

Le savez-vous ?

- 1.—Quels sont les livres liturgiques approuvés ?
- 2.—Quels sont les livres spéciaux approuvés ?
- 3.—Pour qui les livres liturgiques sont-ils obligatoires ?
- 4.—Qu'entend-on par RUBRIQUES?
- 5.—Toutes les rubriques sont-elles obligatoires ?
- 6.—Cette distinction entre rubriques "préceptives" et rubriques "directives", comment doit-on l'interpréter?

On trouvera les réponses en page 15

Terreur sur la Brousse

RÉSUMÉ : ROBERT LAVERGNE A TENTÉ DE REPRENDRE LE POSTE DE N'GAO, OCCUPÉ PAR LE D^r SCHMIDT APRÈS AVOIR ÉCHOUÉ DANS SA TENTATIVE. IL EST SAUVÉ PAR CAZENAVE. CE DERNIER SEMBLE POUR SUIVRE UN BUT SECRET...

6

TENEZ REGARDEZ, JE CROIS QUE NOUS SOMMES BIENTÔT ARRIVÉS.

J'APERÇOIS UN BEAU VILLAGE QUI VA POUVOIR NOUS RENSEIGNER.

VOUS N'AVEZ QUE QUELQUES KILOMÈTRES À FAIRE. JE CROIS QUE VOUS NE TROUVEREZ PERSONNE AU CHANTIER. J'AI ENTENDU DIRE QUE L'INGÉNIEUR AVAIT DISPARU...

LA RÉGION N'EST PAS HOSPITALIÈRE. LES NOIRS SONT EN PLEINE REVOLTE. VOUS N'ÊTES PAS EN SÉCURITÉ ICI.

ACCEPTÉZ CES DEUX GUIDES. ILS SONT DEVOUÉS. ILS VOUS FAURONT PASSER PAR DES CHEMINS OÙ VOUS NE RISQUEREZ PAS DE RENCONTRER LES NOIRS DE BANGUI.

À L'AUBE, CAZENAVE ET SES HOMMES QUITTENT LEUR HÔTE.

AU REVOIR D^r SCHMIDT, ET MERCI DE VOTRE ACCUEIL.

BARR... JE TROUVE CET ENDRIT SI MISTÉRIEUX. QUELLE IDÉE A EU CE MAUDIT DOCTEUR DE NOUS FAIRE PASSER PAR ICI. C'EST UNE VÉRITABLE SOURICÈRE.

BAISSEZ-VOUS, MISSIE CAZENAVE.

DE TOUTES PARTS, LES FLECHES SIFFLENT. CAZENAVE ET SES NOIRS RIPOSTENT MAIS LEURS ASSAILLANTS RESTENT INVISIBLES.

AH! C'EST PLUS SÉRIEUX QUE JE PÉNSAIS. NOUS SOMMES CERNÉS.

MA DERNIÈRE BALLE.

BIENTÔT, CAZENAVE ET SON ESCORTE SONT MAÎTRISÉS. LES GUIDES QUE SCHMIDT AVAIT PRÊTÉS PARLENT AVEC ANIMATION AUX GUERRIERS.

ILS SONT CONDUITS AU VILLAGE VOISIN, ET ENFERMÉS DANS UNE CASE.

TOI ATTENDRE ICI GRAND CHEF BANGUI T'INTERROGERA TOUT À L'HEURE.

JE VOUS RENDRAI PEUT-ÊTRE LA LIBERTÉ EN ÉCHANGÉ D'UNE FORTE RANÇON. À MOINS QUE JE NE VOUS TROUVE PAR TROP GÉNANT.

LE LENDEMAIN, CAZENAVE A PÉRDU SCHMIDT EN GRANDE CONVERSATION AVEC BANGUI.

JE SUIS DÉSOLÉ DE VOUS VOIR DANS CETTE SITUATION, MAIS J'AI BÉaucoup D'INFLUENCE SUR LE CHEF.

A QUEL PRIX FERIEZ-VOUS JOUER CETTE INFLUENCE EN MA FAVEUR ?

ET BIEN, DITES-MOI SIMPLEMENT QUEL EST LE BUT DE VOTRE EXPÉDITION DANS LA RÉGION.

A SUIVRE 10

• C'est le propre de l'Eglise d'être victorieuse, quand elle est frappée; d'être comprise, quand elle est discutée; d'être gagnante, quand elle est abandonnée. — S. HILAIRE



Quelques-uns des appareils de chasse de la guérilla sont détruits au sol, mais plusieurs réussissent à prendre l'air pour s'attaquer aux agresseurs...



...Mais quand ils reviennent enfin, après avoir poursuivi l'ennemi...

— trois —
— quatre —
— cinq ...

Nous en avons perdu deux !



... et presque toute notre réserve d'essence !

Nous pouvons remplacer les appareils et l'essence, mais pas les pilotes.

Voilà Oley Ley et Sumner Smith qui reviennent de leur pique-nique !



Où, ils étaient en sécurité pendant que nous nous faisons mitrailler !

Nous nous sommes mis en route quand nous avons entendu les détonations... Nous avons pu voir les flammes et la fumée... votre réservoir d'essence, sans doute... Y a-t-il d'autres dégâts ?



Nous avons perdu Sam et Brown. Ils seraient peut-être encore vivants, si tous nos appareils avaient pu décoller !

Y compris ceux qui sont payés le plus cher pour diriger les opérations !

Vous voulez parler de moi ?



Personne d'autre, Oley !

Espère de —

Un instant ! Avant de commencer à vous pointer du doigt les uns les autres, vous feriez bien de vous rappeler d'une chose ou deux...



Vous étiez en charge ici en l'absence d'Oley Ley, mais vous étiez trop absorbé par une certaine partie de poker pour vous assurer si vos appareils de patrouille étaient au-dessus de l'aérodrome... Ils n'y étaient pas !



Ne vous faites donc pas de reproches inutiles et donnez-vous la main. Autrement, un de ces jours dans les airs, vous aurez besoin de l'amitié d'un copain et vous serez trop dans l'embarras pour oser lui demander assistance.



Canyon — j'ai assisté à cette scène touchante... Quel salaire exigeriez-vous pour prendre charge des opérations de cet aérodrome ?

Un salaire que même votre compte de banque ne suffirait pas à payer bien longtemps, M. Brandywine !

(à suivre)

Capitaine TORNADE

TORNADE VIENT DE DÉCOUVRIR UNE GROTTE REMPLIE D'ARMES ET DE BIEN D'AUTRES CHOSSES. PEU APRÈS, IL A UN DIFFÉREND AVEC "GRAND DIALA" BRUTE QUI SEMBLE LA TERREUR DANS L'ÎLE. DE CURIEUX BRUITS COUVENT SUR LE PIRATE.



ET SAIS-TU OÙ LES PRISONNIERS SONT EMMENÉS ?

J'AI ENTENDU DU GRAND DIALA PARLER DE L'ÎLE DE CORAIL. C'EST TOUT CE QUE JE PUIS T'APPRENDRE.



HUM ! LE RENSEIGNEMENT EST MAIGRE, ET LE PACIFIQUE EST GRAND...



NE POUVANT PAS RESTER DANS L'INCERTITUDE, TORNADE PREND UNE DÉCISION.

PETIT-LOUIS, FAIT APPAREILLER LE "VAUTOUR" NOUS ALLONS PRENDRE L'AIR.



QUELQUES HEURES PLUS TARD, LE FIN VOILIER PREND LE GRAND LARGUE ET DE SA PROUE, FEND LES VAGUES NONCHALANTES.



HÉ LÀ ! PETIT-LOUIS, QUEL EST CET ÉTRANGE MATÉLOT QUE TU NOUS AS ENGAGÉ ?

MA FOI, J'AI DU VOIR TROUBLE !



TANI, CAR C'EST BIEN ELLE, S'APPROCHE D'UN FAUX AIR, CONTRIT DES DEUX HOMMES.

DIS-MOI, PETIT MASQUE, TU MÉRITERAIS QUE JE TE JETTE À L'EAU.

OUI NON, JE VEUX REVOIR MON FRÈRE.



C'EST BON, C'EST BON, MAIS S'IL Y A FAMINE À BORD, C'EST TOI QUI SERA MANGÉE, COMME DANS LA CHANSON.



DEPUIS QUELQUES JOURS, LE "VAUTOUR" TOURNE EN ROND. TORNADE ESPÈRE DÉCOUVRIR UN INDICE QUELCONQUE LE METTANT SUR LA TRACE DE L'ÎLE DE CORAIL... UN SOIR, L'ATTENTION DES CORSAIRES EST ATTIRÉE PAR UNE LUEUR SE DÉTACHANT SUR L'HORIZON.



ET LE LENDEMAIN MATIN, UN SPECTACLE EFFRAYANT APPARAÎT AUX YEUX DES MARINS... GRAND DIALA VIENT DE PASSER PAR LÀ.



MATELOTS ! VOUS AVEZ VU CE DONT EST CAPABLE CE MONSTRE, IL N'EST PAS LOIN, NOUS ALLONS LE REJOINDRE ET TENTER DE METTRE FIN À SES FORFETS.



LA CHASSE COMMENCE, ET BIENTÔT LA VIGIE SIGNALLE LE SINISTRE VOILIER NOIR.

PAR BABORD DEVANT, ET IL EST ARMÉ EN COURSE.



L'ÉQUIPAGE DU "VAUTOUR" EST EN L'ÉPÉVESCENCE. TOUTES LES VOILES SONT HISSEES, LANG SE DÉPENSE SANS COMPTER.

HO HISSE, GARGONS, IL NE FAUT PAS LE LASSER ÉCHAPPER.



LE PIRATE SE RAPPROCHE, ET GRÂCE À LA LUNETTE, ON PEUT LIRE SON NOM À LA POUPE.



IMPATIENTS D'ENTRER EN ACTION, LES CANONNIERS DU "VAUTOUR" TIRENT LE PREMIER BOULET DU COMBAT.



TORNADE A DÉCIDÉMENT BIEN CHOISI SON ÉQUIPAGE. LE BOULET VA FAUCHER L'HOMME JUCHÉ DANS LE NID DE PIE DU "VULCAIN".



LE VAISSEAU PIRATE LÂCHE UNE BORDEE PAR LES PICES DE TRIBORD. LA LOURDE FUMÉE CACHE UN INSTANT LA CARENNE DU VOILIER.



C'EST ENCORE CE FRELUGUET, IL COMMENCE À M'EMBÊTER. FOI DE DIALA, IL ME LE PRIERA CHER, JE VAIS LUI JOUER UN TOUR DE MA FAÇON.



ET LES CORSAIRES CONSTAIENT AVEC STUPEUR QUE LOIN D'ACCEPTER LE COMBAT, LE "VULCAIN" FUT DEVANT EUX EN DIRECTION DE L'OUEST.



EN CHASSE, LES CORSAIRES, NE LE PERDENT PAS DE VUE, PEUT-ÊTRE NOUS CONDUIRA-T-IL À SON REPAIRE.



MONTANT PEU À PEU À L'HORIZON, UNE ÎLE AUX REFLETS ROUGES SE DÉTACHE SUR LE CIEL PUR : L'ÎLE DE CORAIL...

49 LA SEMAINE PROCHAINE 1

la Folle

COPYRIGHT ARCADE 1933

● Les princes qui convoitent l'autorité spirituelle mesurent aux peuples la quantité de vérités suffisante pour être un frein à la révolte. Ils font du sang du Christ un instrument de servitude morale et de calculs politiques. — LACORDAIRE.

IVANHOË

D'APRÈS WALTER SCOTT
Par S. LAUDIGÈRE

L'ATTAQUE DU CHÂTEAU EST COMMENCÉE. LES ASSIÉGÉS SEMBLENT D'ABORD AVOIR LE DESSUS, MAIS BIENTÔT LA SITUATION SE RIVERSE ET LES ASSIÉGÉS ARRIVENT À PRENDRE UNE BARBACANE. FRONT-DE-BOEUF, BLESSÉ, GIT SUR SON LIT.

QUI VA LÀ ? QUI ES-TU QUI OSE COMMENTER MES PAROLES ? AVANCE QUE JE TE VOIE.



JE SUIS UN MAUVAIS ANGE, FRONT-DE-BOEUF. PENSE À TES PÉCHÉS, À TES REBELLIONS, À TES RAPINES, À TES ASSASSINATS !

VA-T-EN, OMBRE, NE ME HANTE PAS D'AVANTAGE. SI TU ES UNE CRÉATURE MORTELLE, LAISSE-MOI MOURIR EN PAIX. SI TU ES UN DÉMON, TON HEURE N'EST PAS ENCORE VENUE.



JE SUIS ULRICA LA SAXONNE, TON ESCLAVE, LA FILLE DE TORQUIL WOLFGANGER ASSASSINÉ PAR TOI, LA SŒUR DE SES FILS, ASSASSINÉS PAR TOI.



TU VAS CONNAÎTRE, TOUT DE SUITE, TON DESTIN. REMARQUE-TU CETTE FUMÉE QUI SE RÉPAND EN NOIRS TOUREBILLONS. RAPPELLE-TOI L'AMAS DE BOIS QUI EST AU-DESSOUS DE CETTE PIÈCE. J'Y AI MIS LE FEU ET BIENTÔT UN SIGNAL VA AVERTIR LES ASSIÉGÉS DE SERRER DE PLUS PRÈS CEUX QUI VOUDRAIENT ÉTEINDRE L'INCENDIE. ADIEU, FRONT-DE-BOEUF. QUE LES DÉMONS ASSIÈGENT TON LIT DE MORT. JE TE QUITTE.



EN PARLANTAISI, ULRICA SORT DE LA PIÈCE, FERMANT LA PORTE À DOUBLE TOUR, ET OTANT À FRONT-DE-BOEUF TOUT ESPoir DE SALUT.



UNE FOIS EN POSSESSION DE LA BARBACANE, LE CHEVALIER NOIR FAIT CONSTRUIRE UN PONT FLOTTANT POUR TRAVERSER LE FOSSE, EN DÉPIT DES RÉSISTANCES ENNEMIES.



QUE L'UN DE VOUS AILLE PRENDRE LOCKSLEY DE COUVRIR L'AUTRE CÔTÉ DU CHÂTEAU D'UNE GRELE DE FLÈCHES ET DE SE METTRE EN MARCHÉ COMME POUR DONNER L'ASSAUT.



LES HOMMES NON ARMÉS POUR CE GENRE D'OUVRAGE GARNISSENT LES MURS DE LA BARBACANE ET SE TIENNENT PRÊTS À TIRER SUR TOUT CE QUI SE MONTRERA DE L'AUTRE CÔTÉ.



NOBLE CÉDRIC, VEUX-TU PRENDRE LE COMMANDEMENT DE CEUX QUI RESTENT ICI ?

NON, JE VEUX MONTER À L'AVANT-GARDE AVEC TOI ET PRÉSENTER HARDIMENT MA POITRINE À L'ENNEMI.



LE PONT FLOTTANT EST ALORS JETÉ, OFFRANT AUX ASSIÉGÉS UN PASSAGE ÉTROIT, INSTABLE ET GLISSANT.



SUIVI DE CÉDRIC, LE CHEVALIER NOIR TRAVERSE LE RADEAU ET ATTAQUE AUSSITÔT LA PORTE À GRANDS COUPS DE HACHE.



CEUX QUI LE SUIVENT SE TROUVENT À DÉCOUVERT. DEUX D'ENTRE EUX SONT TUÉS DE DEUX CARREAUX D'ARBALETE. DEUX AUTRES TOMBENT DANS LE FOSSE. LE RESTE RENTRE DANS LA BARBACANE.



À CE MOMENT LÀ LES ASSIÉGÉS APERÇUVENT LE DRAPEAU HISSÉ PAR ULRICA SUR LA TOUR QU'ELLE AVAIT DÉSIGNÉE À CÉDRIC.



EN AVANT, BRAVES YEOMEN. LE CHÂTEAU EST À NOUS, NOUS AVONS DES AMIS À L'INTÉRIEUR. VOYEZ CE DRAPEAU, C'EST LE SIGNAL CONVENU.

LA SITUATION DE CÉDRIC ET DU CHEVALIER NOIR EST DES PLUS PRÉCAIRES, MAIS HEUREUSEMENT POUR EUX, LES ARCHERS DE LA BARBACANE N'ARRÊTENT PAS DE TIRER SUR TOUTS CEUX QUI SE MONTRENT AUX CRÉNEAUX.



BRACY NE PEUT CONTENIR SA COLÈRE.

HONTE À VOUS TOUS ! OSEZ-VOUS VOUS APPELER DES ARBALETRIERS ET LAISSER CES DEUX CHIENS GARDER LEUR POSITION ? ÉCRASEZ LES SOUS DES PIERRES, PRENEZ-MOI DES PICS, DES LEVIERS.



● Sur la liberté d'enseignement, nous ne céderons jamais, car, sans elle, il n'y aurait plus d'autres libertés.
Cardinal GERLIER.

"RENDEZ-VOUS SUR MARS" PHOBOS LA MYSTÉRIEUSE

ROLAND SINCLAIR ET LA PRINCESSE ILA SONT PARTIS SUR UNE AILE VOILANTE VERS PHOBOS AU TROISIÈME SATELLITE DE LA PLANÈTE MARS. QU'ILS PENSENT, IL EST REFLUSÉ NÉRO, NAVISSEUR DU ROI MYSSOL, PENDANT QU'UNE DES BELLES FILLES DU TÔRE DÉSIGNÉ LA BASE ROLANT S'APPRÊTE À ATTEINDRE.



VOILÀ PHOBOS. NOUS ALLONS ATTEINDRE DANS CETTE VALLÉE. DOULE DE DAVIS! IL FAUT INHABITER.



LA TERRE... MARS... DEIMOS... IL NOUS FAUT TROUVER LES MAINS DURES ANNONCES PAR LE VIEIL AGROS. VER LES MAINS DURES ANNONCES PAR LE VIEIL AGROS.



CE SONT LES ÉTRANGERS SERRÉS PAR NÉRO, PRÉPARE TA SARRAKANE. GARDONS VERS LA BÊTE VOLANTE AVANT QUE LES DUILS INTERVIENNENT.



DEUX DÉTONATIONS TROUVENT L'AIR CALME FAISANT SURNASUTER LES ASTRONAUTES. ON TIRE SUR NOUS?



DEMEUREZ SUR LA DÉFENSIVE. ON NE VONT RIEN. SI REGARDEZ!



QUELS ÊTRES ÉTRANGERS! ILS SONT MORTS. JE ME DEMANDE QUI A RIEN DE TIRER SUR EUX?



QU'EST-CE QUE VOUS REGARDEZ TROP HAUT ET TROP LOIN. VENUS AVEZ FAILLI ÊTRE ÉCRASÉS. FAYTES ATTENTION OU VOUS METTEZ LES PIEDS.



UN SAUVAGE. VOUS ÊTES UN DUIL? ARIENOS VOUS A TIRÉ DE VOUS. NOUS AVONS REÇU UN MESSAGE DE LUI CE MATIN NOUS ANNONÇANT VOTRE VENUE.



ALORS, C'EST VOUS QUI NOUS AVEZ SAUVÉ LA VIE? QUEL EST VOTRE NOM? PHILO! MAIS C'EST MON FUSIL ÉLECTRIQUE QUI VOUS A SAUVÉ LA VIE ET NON MOI.



QU'EN VOUS EMMENEZ VOUS, COMME ÇA? AU PALAIS DE NOTRE ROI PEON. C'EST AU MOINS À UNE HEURE DE MARCHÉ DERRIÈRE CETTE MONTAGNE QUE VOUS VOYEZ AU LOIN.



PHILO DOIT PARLER DU PETIT MONSIEUR QUI EST À CÔTÉ DE VOUS. NOUS ALLONS LE TENIR DANS UNE MAIN. CELA NOUS FERA GAGNER DU TEMPS.



MONSIEUR VEUT-IL MONTÉ DANS CETTE? VOUS EN AVEZ DE LA CHANCE D'ÊTRE SI GROS.



NOUS VOUS DÉJA ARRIVÉS. LA VOYEZ-VOUS? C'EST NOTRE CITÉ. MES FRÈRES VONT ÊTRE ÉCARTÉS À VOTRE APPROCHE.



DANS LA CITÉ DES DUILS, LES GUETTEURS EFFARÉS SONNENT LE BRANLE-BAS. ALERTE! ALERTE! DES GÉANTS!



AUTOUR DES ASTRONAUTES, VOLENT EN ESSAIM LES FUSÉES DUILS.



ÇA Y EST, J'EN AI ATTEINT UNE! MA DUILLE! UN DUILLE! DES DUILS!



BONJOUR, GENTILS DUILS! SALUT, BONS GÉANTS. NOUS SOMMES VOS AMIS. ALLEZ VITE EN VENIR VOTRE CÔTÉ DE NOTRE ARRIVÉE.

26 A SUIVRE

● Nous voudrions que ceux qui vivent autour de nous soient bons, mais nous ne nous efforçons pas de devenir bons nous-mêmes. Saint AUGUSTIN.

TERRY

ET LES
PIRATES

PAR
GEORGE WUNDER

Dis donc, Terry, nous sommes-nous engagés au service d'un clown qui envoie son secrétaire à des milliers de milles dans un avion de luxe tout simplement pour se procurer des fleurs exotiques ?

Cela n'a pas de sens, Charlie. Selim était trop désireux de garder secret le but de son voyage — et il a trop essayé de se débarrasser de nous quand nous sommes arrivés à cet aéroport.

Hum... Nous avions pourtant le droit d'essayer de découvrir dans quelle sorte d'aventure nous nous étions engagés tous les deux... mais je ne m'attendais guère de suivre Selim à la piste jusqu'à une boutique de fleuriste !

Ce n'est peut-être que pour détourner les soupçons... ah ! Le voilà qui sort de la boutique !

Un peu plus tard...

Le taxi conduisant l'homme que vous suivez vient de s'arrêter de nouveau, maître.

Où, non ! Cette fois-ci c'est un magasin de bonbons !

Oh... et le voilà qui remonte dans son taxi ! Comme roman de cape et d'épée, ce n'est pas brillant !

Suivez-le, chauffeur. Jusqu'ici cette histoire n'a pas de sens.

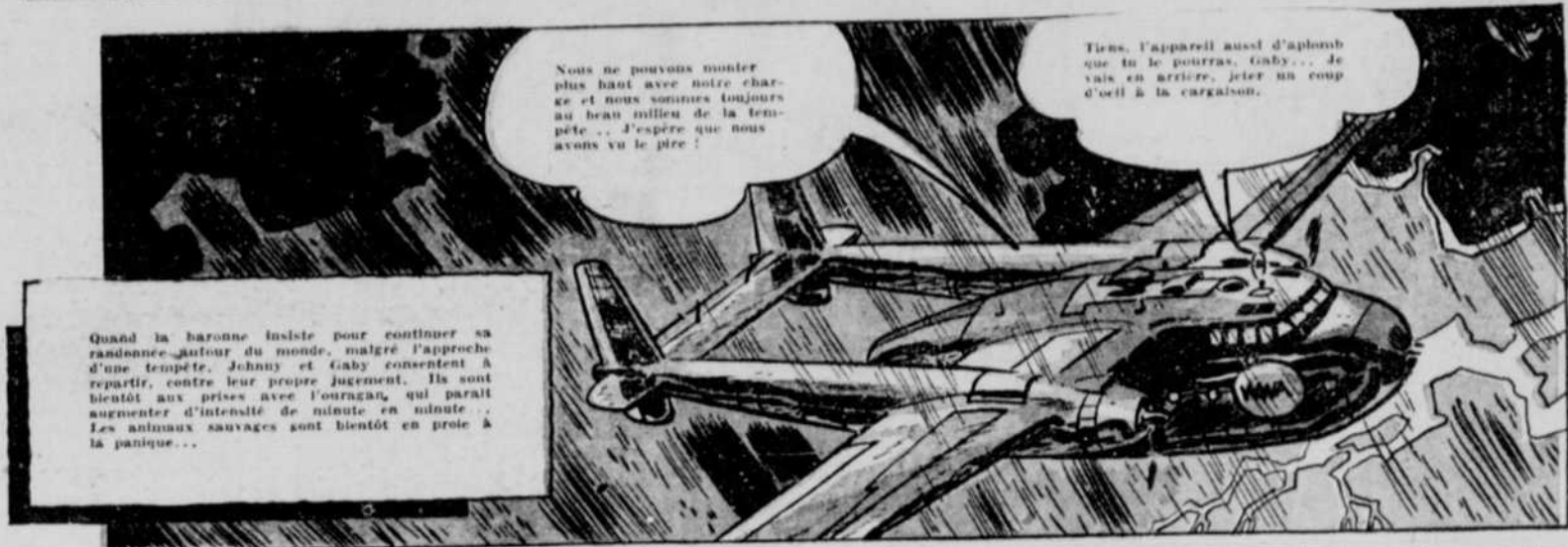
Tiens, le taxi s'engage dans une ruelle !

Arrêtez ici, chauffeur. Nous ferions mieux de continuer à pied. Il n'y a pas assez de trafic par ici !

Voilà son taxi... et une porte ouverte... Nous devons avoir atteint le bout de la ligne !

(à suivre)

JOHNNY HAZARD PAR FRANK ROBBIN



Nous ne pouvons monter plus haut avec notre charge et nous sommes toujours au beau milieu de la tempête... J'espère que nous avons vu le pire!

Tiens, l'appareil aussi d'aplomb que tu le pourras, Gaby... Je vais en arrière, jeter un coup d'œil à la cargaison.

Quand la baronne insiste pour continuer sa randonnée autour du monde, malgré l'approche d'une tempête, Johnny et Gaby consentent à repartir, contre leur propre jugement. Ils sont bientôt aux prises avec l'ouragan, qui paraît augmenter d'intensité de minute en minute... Les animaux sauvages sont bientôt en proie à la panique...



ILS SONT FOUS DE PEUR! POUVONS-NOUS FAIRE QUELQUE CHOSE POUR VOUS AIDER?

BIEN, SINON, PRIER POUR QUE LES CAGES NE SE BRISENT PAS!



Je vous demande pardon... Je suis la seule responsable de ce qui arrive par mon insistance à vouloir partir...



Ne vous en faites pas, baronne. Nous réussirons bien à nous en tirer, vous verrez!



A suivre.

L'Enigmatique Monsieur

Sous le couvert de l'agence Smith, X et Pierre ont permis à certains de servir leur patrie. Ils ont été omis des par les services secrets de retrouver les renseignements, qui à mystérieuse ment disparu. Mais X est fait prisonnier, Pierre aide par la police se lance à la poursuite des ravisseurs.

— MON CAMARADE EST ENVAHILI... FAITES QUELQUECHOSE!
— C'EST PAS LE MOMENT SAUF IL LUI ARRIVE QUELQUE CHOSE...
— CAR VOUS ALLEZ NOUS SERVIR D'OTAGES!

JE VAIS PRENDRE DES VÊTEMENTS POUR ALLER FAIRE UNE RECONNAISSANCE... PICTURES-LI, LES MIENS ET LIQUOTONS LE SI CARICATURELIERE IL Y A BIEN DES LIQUOTES NE S'ARRÊTE DE RIEN!

LA PIÈCE EN SCÈNE EST COTE VISIBLE... LE REVERS D'UN QUELQUES MINUTES, PLUS NOUS AGISSONS... MAIS JE NE SAIS PAS ENCORE COMMENT!

ESPERONS QUE JE NE RETROUVERAIS PERSONNE!

TAL L'IMPRESION DE SAUVEZ-VOUS... LE COUP DE MAIN PLUS APRES!

DANS COMBIEN DE TEMPS SERONS-NOUS SORTIS DES FAUX TERRITORIALES FRANÇAISES?

O'ICI ENVIRON VINGT MINUTES!

À BORD D'UN TORPILLEUR FRANÇAIS... FORCEZ ENCORE L'ALLURE, ILS VONT NOUS ÉCHAPPER!

IMPOSSIBLE COMPTANT LES CHAUDIÈRES ÉCLAIRERAIENT!

À TOUTE VITESSE, LE TORPILLEUR SE RAPPROCHE DU CARGO SUSPECT... NOUS ATTENDENT AVEC CET MOULIN À VENT... NOUS NE POUVONS PAS ÉCHAPPER.

X A REGAGNÉ LA CABINE... LE BATEAU EST REPÉRÉ... IL NOUS FAUT ESSAYER DE SAUTER À LA MER, NOUS SERONS RASSEMBLES PAR NOS AMIS!

PASSEZ PAR LÀ! JE VOUS SUIS!

MAIS UN MARIN A ÉTÉ ATTIRÉ PAR LE BRUIT...

AVEC ÇA, IL N'IRA PAS LOIN!

IL NE FAUT PAS QU'IL NOUS ÉCHAPPE!

SAUVEZ-VOUS! JE SUIS TOUCHÉ! LAISSEZ-MOI!!

MOI AUSSI! MAIS IL FAUT TENIR!!

LE NAVIRE DE GUERRE A REJOINT LE CARGO ET LUI PERMET DE STOPPER.

POSSONS-NOUS À CÔTÉ D'EUX! IL FAUT LES SAUVER!!

OH! CE QUE VOUS M'AVEZ FAIT PEUR!!

VISEZ LES MACHINES! IL SERA BIEN OBLIGÉ DE S'ARRÊTER!

LE CARGO AYANT REFUSÉ DE STOPPER, L'ARTILLERIE DU TORPILLEUR OUVRE LE FEU.

DE L'HYDROAVION, X ET PIERRE ONT ASSISTÉ À LA FIN DU DRAME...

LES DEUX DOIGTS DE CES BANDITS M'ONT COUPÉS, ME LAISSERONT TOUJOURS LE SOUVENIR DE CE DRAME MYSTÉRIeux!

PAS DE SURVIVANTS! CETTE HISTOIRE RESTERA MYSTÉRIEUSE! NOUS AVONS À FAIRE À DES TRAFICANTS D'ARMES... LE CARGO DEVAIT ÊTRE BARRÉ D'EXPLOSIONS!

SI VOUS AVIEZ DEMANDÉ DE RETROUVER M'ARRAND! VOUS AVEZ RÉUSSI! MAINTENANT, IL FAUT VOUS SONGER!

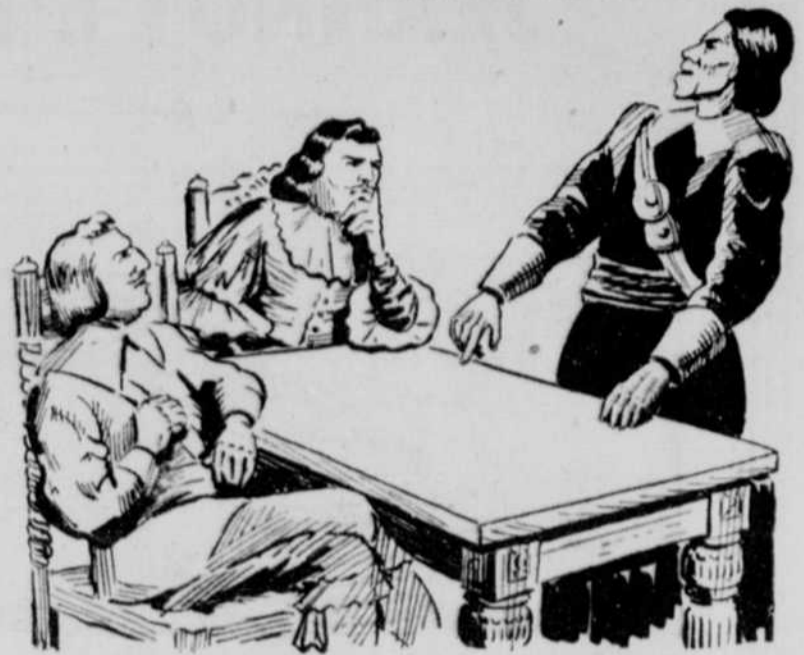
135

FIN DE L'ÉPISODE.

• Toutes les institutions destinées à favoriser la paix et l'entr'aide entre les nations, si bien conçues qu'elles paraissent, reçoivent leur solidité surtout du lien spirituel qui unit leurs membres. — PIE XI



Une auberge à Paris en 1641 . . . — Oui, messieurs, j'ai trouvé l'argent indispensable à cette fondation, des missionnaires pour convertir les païens, des colons pour la future cité . . . hélas! il me manque un capitaine pour diriger l'entreprise. Je ne puis moi-même quitter la France, ma famille, mon emploi m'y retiennent. — Vous êtes . . . ? — Jérôme Le Royer. — Et moi, Chomedey de Maisonneuve. Votre projet m'enthousiasme. J'ai des rentes, je suis soldat et célibataire; si vous le voulez, je fonderai votre cité chrétienne.



A Québec, on tente de garder Maisonneuve et ses colons. M. de Montmagny insiste sur le danger que courrait une colonie si loin de tout secours, exposée à la furie de l'Iroquois. — Monsieur, répond Maisonneuve, il est de mon devoir de fonder une colonie sur l'île de Montréal; même si tous les arbres de l'île se changeaient en autant d'Iroquois, je ferais mon devoir!



— Monsieur le gouverneur veut nous garder à Québec. — Il propose l'île d'Orléans . . . — M. de Maisonneuve refuse. — N'empêche qu'il nous faut hiverner ici impossible, si tard à l'automne, de construire là-bas un fort, des maisons. . . — Nous serons bien ici; M. de Puiseaux nous offre l'hospitalité sur sa terre de Saint-Michel. Grâce à la générosité de M. de Puiseaux, Maisonneuve emploie ses hommes à la construction d'une pinasse et d'une gabarre.

Il surveille les travaux, stimule, encourage, égaye son monde, ennuyé d'être retenu à Québec loin du but, captif du long hiver canadien. Et au printemps, c'est à bord de leurs propres barques que les fondateurs, une cinquantaine de personnes environ, voguent vers l'île de Montréal et la future Ville-Marie.



— M. de Maisonneuve! l'eau monte sans cesse! — Au secours! les flots emporteront tout! Depuis l'arrivée, au printemps, nulle trace d'Indien; les colons ont pu s'installer en paix. Dans le fort, quelques maisons, le magasin, le dispensaire ou "petit hôpital", voilà Ville-Marie en ce mois de décembre 1642. Mais si les Iroquois n'ont pas encore découvert la colonie, un autre danger la menace, l'inondation! M. de Maisonneuve fait un vœu.



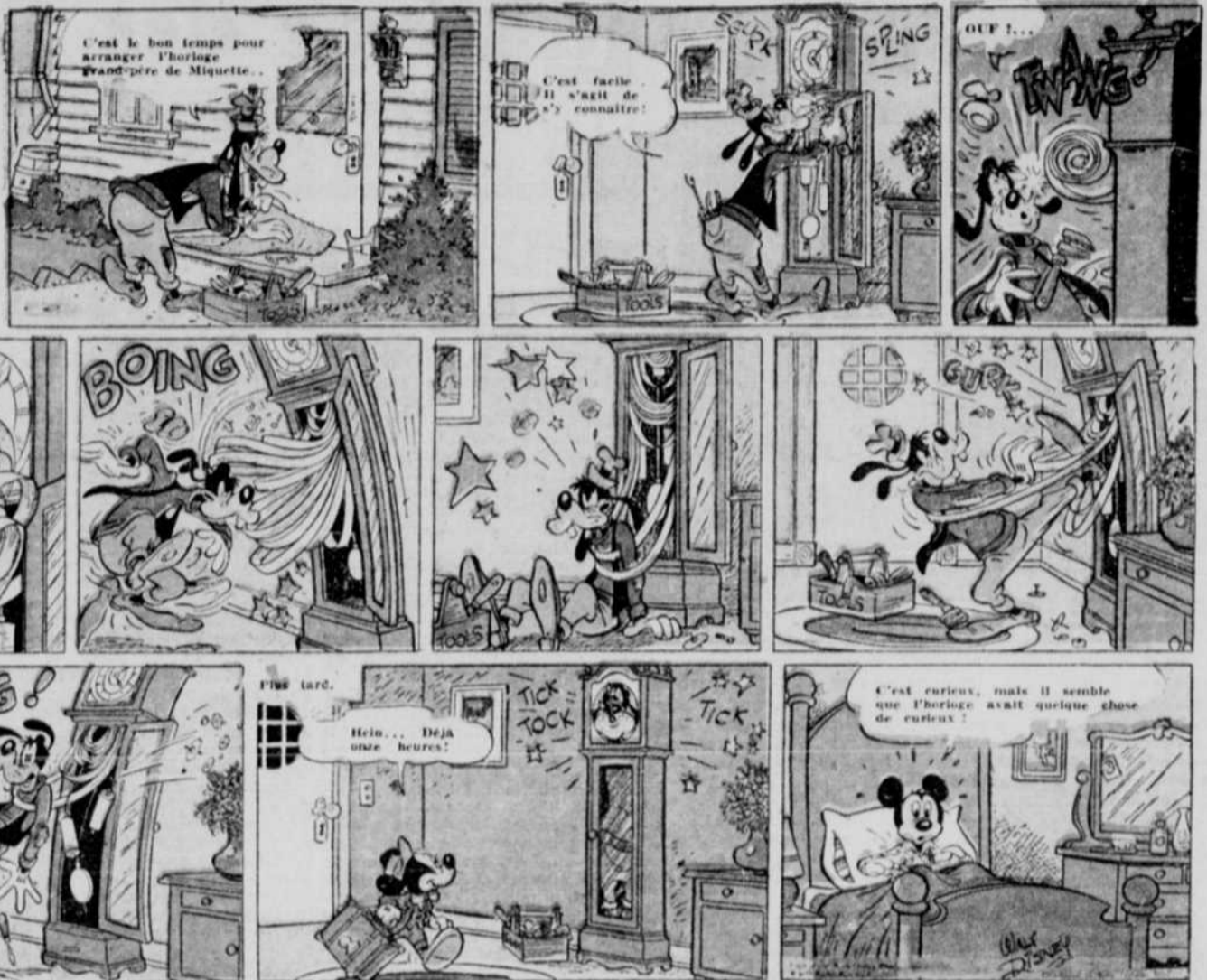
L'eau monte toujours mais, dans la nuit de Noël . . . — M. de Maisonneuve! l'eau se retire! — En vérité, la crue cesse, nous sommes sauvés! — Dieu soit loué et Notre-Dame! Dès la fonte des neiges, pour accomplir son vœu, Maisonneuve porte une lourde croix jusqu'au sommet de la montagne. Là-haut, il la plante bien en vue. Ce geste est à la fois un acte de reconnaissance et un appel à la protection de Dieu.

JEANNOT L'INVINCIBLE par LYMAN YOUNG



LA SOURIS MIQUETTE

par
Walt Disney



Walt Disney présente

L'ONCLE REMUS

et ses contes de
JEAN LAPIN



Le coin des timbres

par T. Montagnes



■ Parmi les timbres nouveaux (première rangée, de gauche à droite) : timbre français, poste aérienne, valeur cent francs, un pont de Paris; un timbre italien commémoratif du compositeur Giuseppe Maxini; un timbre italien en l'honneur du plan Marshall. (deuxième rangée de gauche à droite) : timbre de la zone du canal de Panama en l'honneur des chercheurs d'or de 1919; deux nouveaux timbres suisses, avec surcharge, facteur distribuant le courrier et un chalet dans les montagnes.

Le collectionneur de timbres représentant des animaux qui songe à ajouter l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud aux autres pays qu'il a déjà exploités dans ce sens, trouvera un bon nombre de timbres peu dispendieux, mais quelques-uns difficiles à retracer dans ce nouveau domaine.

Mentionnons-en quelques-uns. L'Équateur offre le lézard iguana et la tortue des îles Galapagos. Ces timbres furent émis en 1936 dans une série dédiée au savant Darwin. Une série de la même pays, émise en 1930, fait voir un boeuf au labour. Les timbres de poste aérienne de l'Équateur illustrent des condors et des aigles.

La série de timbres de poste aérienne émise par Panama en 1942, nous fait voir un poisson des mers chaudes et un timbre régulier de la même année, un boeuf tirant une charrette.

Les timbres du Mexique nous montrent des mules, émission 1895; un moustique, timbre de taxe postale de 1939, et un aigle, poste aérienne, 1922. Le Pérou nous offre un lama sur un timbre de 1866, un bélier sur un timbre de poste aérienne de 1939 et un condor, poste aérienne, 1938.

Des moutons et des bêtes à cornes illustrent les timbres émis par le Venezuela de 1900 à 1910. Un petit oiseau terutero est mis en évidence par un timbre de 1923 et un cheval sauvage sur une des valeurs de l'émission de 1930. Pégase, le cheval ailé légendaire, apparaît enfin sur les timbres de poste aérienne émis en 1929 par le Venezuela.

Vous trouverez des timbres zoologiques là où vous vous y attendez le moins. Ainsi un timbre de poste aérienne du Honduras, émis en 1935, nous fait voir un hibou, et Cuba, en 1936, a émis une série illustrée d'une colombe. On voit un fée sur un timbre de Costa-Rica (1937) et les timbres de la Bolivie, mis en vente en 1939, sont

illustrés de vécunas, hérons, chinchillas, condors et jaguars — tous ces animaux sont natis de cette petite république. Le mouton mérino apparaît sur les timbres de 1936 en Argentine. Un timbre de la zone du canal de Panama (1936) est illustré d'un petit ours, le coati mundi. En cherchant bien on en trouverait sans doute encore plusieurs.

Nouvelles émissions... Les États-Unis mettront en vente vers la fin d'août un timbre commémoratif du dernier campement de la Grande Armée de la République, à Indianapolis en août... Tous les membres encore vivants de cette société ont maintenant plus de 100 ans... La Turquie a émis une série dédiée à sa marine... Le Pakistan aura une nouvelle série de timbres dédiée à Ali Jinnah, l'homme-nouveau président de la Syrie, me d'Etat décède il y a un an... Le Husni Zayim, a maintenant son effigie sur un nouveau timbre de ce pays; il a pris le pouvoir en mars 1949. La Rhodésie du Sud et la Syrie ont également émis des timbres pour marquer le 75ème anniversaire de l'Union Postale Universelle. La Finlande a une nouvelle émission dédiée à ses forêts. Un festival de gymnastique tenu en Suède sera commémoré par une série de timbres.

BON MOT

SUR LA PLAGE

Françoise. — Oh ! comme la mer est basse !
 Charlot, inquiet. — Espérons que cela ne va pas durer.

DEFINITION

— Qu'est-ce que c'est, papa, une autosuggestion ?
 — L'idée fixe de posséder une Dodge ou une Cadillac, mon enfant.

| | | | | |
|----|----|----|----|----|
| 5 | 8 | 9 | 10 | 10 |
| 12 | 13 | 14 | 15 | |
| | | | | |
| 32 | 32 | 32 | | |

Inscrivez les nombres indiqués plus hauts dans les cases vides, mais de telle façon que les trois additions donnent le même résultat, soit "32".

Partez du point "S" et tracez des lignes droites dans l'ordre des lettres du mot "SHINES", et vous verrez ce qui se produira.

La Page des Enfants



CONSEILS

pour les vacances

A l'occasion des vacances, il convient de souligner les conseils suivants d'un médecin: "Le temps des vacances doit être consacré par les enfants aux jeux, aux sports, aux exercices en plein air; les élèves qui ont travaillé toute l'année doivent se récréer des mois scolaires.

"Ceci est indiscutable, tout le monde l'admet sans hésitation, mais les parents ne doivent pas oublier qu'ils ont un devoir à remplir durant les vacances: ils devraient profiter de ces moments de liberté dont jouissent leurs enfants, pour s'occuper de leur santé.

"Nombre de parents écoutent pendant l'année les avis du médecin ou de l'infirmière, mais nombre de parents aussi, hélas! remettent au lendemain la visite au dentiste, à l'oculiste ou au médecin.

"Ils savent bien que leur garçon ou leur petite fille a des dents cariées, une vision défectueuse, de grosses amygdales, des végétations adénoïdes, une audition qui laisse à désirer, les poumons ou le coeur à surveiller, un système nerveux malade, etc., mais soit par négligence, soit par insouciance et quelquefois — il faut bien l'avouer — par mauvaise volonté, ils attendent et souvent ils attendent tellement qu'il est trop tard pour remédier aux déficiences dont souffrent leurs enfants!

"Que de parents oublient que dans l'art d'élever leur progéniture une grande part doit revenir à l'hygiène et la médecine préventive. Le prêtre donne la formation religieuse à nos fils et à nos filles, il fait l'éducation de leur coeur et de leur âme; l'instituteur ou l'institutrice travaille à façonner leur esprit et leur intelligence; le médecin et l'infirmière ont soin de leur santé physique, or les parents vraiment conscients de leurs devoirs et de leurs responsabilités doivent secondar les efforts du prêtre, du professeur et du médecin, s'ils veulent véritablement avoir droit au titre de parents.

"Avons-nous la permission de laisser cinq, neuf, douze, quinze dents cariées dans de malheureuse petite bouche?

"Est-il juste de ne pas conduire au spécialiste tel ou tel enfant qui souffre de ses amygdales ou de ses végétations adénoïdes?

"Est-il raisonnable de laisser aller à l'école tel ou tel enfant qui ne voit rien en classe?

"Que les parents profitent donc du temps des vacances pour faire le geste élémentaire que leur conseille le gros bon sens".

— Charlot, que désires-tu pour les étrennes?
 — Une auto, ma tante, avec beaucoup d'accidents.

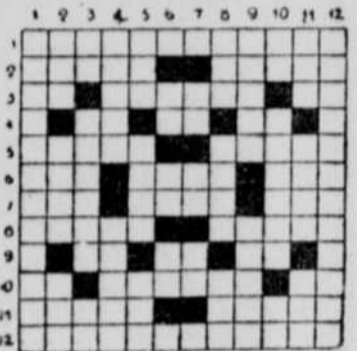


● Louise cueille des cerises en attendant Lily et son chien. Où les voyez-vous ?

Chaque nombre, dans le carré de gauche (de gauche à droite) représente l'initiale du nom (en anglais) de chaque dessin correspondant. Ainsi 11=T pour "Turtle", 10=P pour "Pie", etc. Si vous trouvez les bonnes lettres, dans l'ordre indiqué, elles constitueront quatre mots de "cadeaux".

| | | | |
|---------------|----|----|----|
| 7-5-4-4 | 7 | 1 | 3 |
| 3-4-2-12 | 14 | 8 | 11 |
| 3-1-5-11-2-3 | 2 | 13 | 10 |
| 8-4-13-14-2-3 | 5 | 12 | 4 |

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

- 1 — Rosacées qui croissent dans les bois — 2 — Rivière de Belgique; — Sculpteur italien du XVIIe siècle. — 3 — Début d'affaire; — Nymphes des prairies; — Directions — 4 — Se jette dans la mer du Nord; — Dans Ottawa; — En Saskatchewan. — 5 — Intervalle entre des solives; — Au féminin, néerlandaise. — 6 — La moitié d'un cintre; — Rivière française; — L'avant d'un vaisseau. — 7 — Ville d'Autriche; — Dans les côtes-du-Nord (France); — Gendre de Mahomet. — 8 — Ancienne ville d'Étrurie prise par Camille (365 av. J.-C.); — Romancier français. — 9 — Symbole chimique; — Point de départ des Hébreux; — Deux voyelles. — 10 — Cours d'eau; — Sert à porter le mortier; — Diminutif de prénom masculin. — 11 — Extraordinaire; — Fier et décidé. — 12 — Clignotements.

VERTICALEMENT

- 1 — Se trouve au delà du Tibre. — 2 — Interjection; — Département français; — Associé. — 3 — Dans repas; — Village célèbre de Bourgogne; — Langage. — 4 — Sépare l'île d'Anglesey de l'Angleterre; — Pente d'un toit. — 5 — Roi d'Israël; — Pronom personnel; — Voyelle triplée. — 6 — En Italie; — Deux lettres de Béliers; — Initiales célèbres en Amérique. — 7 — Conjonction; — Pronom personnel; — Note de musique. — 8 — Terme géographique; — Pièce de Bernstein; — En Angleterre, c'est une loi. — 9 — Se jette dans la Meuse; — Femme du paradis de Mahomet. — 10 — Saint; — Chose mystérieuse; — Deux voyelles. — 11 — Rivière d'Autriche; — Instruit; — Pronom féminin anglais. — 12 — Qui concernent le aut de la tête.

N.-B.—Mettre un "E" à la place du "O" insérer au "2" du "8" horizontal

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| O | P | I | S | T | N | P | D | O | M | E | S |
| D | A | X | M | O | L | E | E | T | A | | |
| O | R | O | B | E | O | P | I | N | E | R | |
| N | R | U | S | F | E | R | E | D | | | |
| T | A | R | E | S | C | A | R | C | O | | |
| A | N | S | E | P | O | E | O | N | | | |
| L | D | C | A | R | C | O | T | A | | | |
| G | V | E | D | E | D | A | U | P | E | | |
| I | P | O | R | T | C | L | E | N | | | |
| Q | U | I | L | L | E | H | E | R | O | N | |
| H | U | N | E | S | S | E | O | S | E | | |
| H | E | S | P | O | R | T | E | M | E | N | T |

POUR RIRE

LEÇON DE PHYSIQUE

— Qu'est-ce qu'un baromètre ?
 — M'sieur c'est un instrument pour voir si le temps a la fièvre.

LE CRAYON IMAGINAIRE

— Ah ! je t'y prends, Simone, à plonger tes doigts dans la crème au chocolat.
 — Mais, maman, je cherche un crayon que j'ai perdu.

DES CANARIES AUX CANARIS

— Pourquoi as-tu été puni, Charlot ?
 — Parce que je ne savais pas où étaient les Canaries.
 La petite Soeur. — Tu es bête; tu ne t'es donc plus rappelé que nous les avions vus, l'autre jour, dans une grande cage au Jardin des Plantes ?

Les JEUNES NATURALISTES

(Suite de la page 18)

donc renoncer au plaisir d'admirer le petit précheur (Gouet triphyllé) et le cyripède acaule.

De retour au camp, nos amis s'intéressent à nos récentes découvertes; les spécimens sont minutieusement placés dans le cartable et ainsi se termine notre herborisation. Adieu jolies fleurettes du printemps laurentien.

Nous revenons en taxi vers l'École normale, où Soeur M.-Jeanne-de-Domrémy et Soeur du St-Nom-de-Marie nous reçoivent de nouveau. Nous avons le privilège de visiter le musée si éducatif et quelques classes dont celle de la quatrième année. Les membres sont invités à prendre place aux tribunes des graduées. Assis devant un pupitre de finissantes, que de souvenirs nous reviennent à la mémoire! Rencontrer la présidente et quelques autres Jeunes Naturalistes du Cercle Saint-Jérôme nous honore. Vos gentilles étudiantes sont peut-être des futures adeptes de notre C. N. A., puisqu'elles s'y intéressent particulièrement.

Les minutes sont éphémères en aussi agréable compagnie, mais il nous faut quitter l'École normale, les religieuses si hospitalières, les Jeunes Naturalistes si charmantes, pour reprendre le chemin de la Métropole.

Chers amis, nous sommes le plus en mesure d'apprécier les immenses avantages que nous fournit l'adhésion à un Cercle de Naturalistes Amateurs au retour d'une excursion, d'une herborisation, alors que les souvenirs sont encore bien vivants! L'histoire naturelle est une étude captivante pour peu que nous nous y donnions. En effet, qu'y a-t-il de mieux, pour rendre grâce au Créateur, que d'apprendre à regarder, connaître et aimer ce qu'il a créé?

Pierrette COMTOIS,
secrétaire du C. N. A. Joseph-Gauvreau.

Liste des membres du C. N. A. Joseph-Gauvreau

- Marguerite Sainte-Marie, présidente—assistante à l'École de l'Éveil, Jardin Botanique de Montréal;
- Thérèse Daoust, vice-présidente—institutrice; cours privés;
- Pierrette Comtois, secrétaire du C. N. A., et secrétaire de la Commission des C. J. N.;
- Alexandre Dion, propagandiste—agronome du ministère de l'Agriculture de la province de Québec;
- Luce Beaucaire;
- Céline Belzil, assistante à l'École de l'Éveil, Jardin Botanique de Montréal;
- Rita D'Anjou;
- Jeanne Daoust, institutrice de la C. E. C. M.;
- Guy Dion, instituteur de la C. E. C. M.;
- Louise Gravel, Jardin Botanique de Montréal;
- Pierre Laniel;
- Huguette Larin, Jardin Botanique de Montréal;
- Madeleine Moulin, institutrice de la C. E. C. M.;
- Suzanne Paré, Jardin Botanique de Montréal;
- Antoine Sainte-Marie, professeur au Collège de Beauharnois; Marie-Marthe Sainte-Marie;
- Juanita Toupin, assistante à l'École de l'Éveil et bibliothécaire de la C. E. C. M.

CAS DE CONSCIENCE

En wagon. Un Père Capucin dit son chapelet, dans son coin. Quelques jeunes étourdies affectent de rire et de parler fort.

Soudain, l'une d'elles s'adresse au bon Père :

— Dites-moi, mon Père, est-ce que l'usage de la poudre, du camelin et des parfums est un péché?

— Quelquefois, oui, si l'intention est vraiment mauvaise; mais ce n'est pas le cas ordinaire. La plupart du temps, l'emploi de ces ingrédients est commandé par une véritable nécessité.

COURRIER D'ANDRÉE JEUX D'ESPRIT

(Suite de la page 23)

D. — 1) Voulez-vous me dire la signification des noms suivants: Réjane, Roger, Jacques, Yvon, Jeannine, Raymond, Roméo, Roch, Gaétan, Ghislaine, Gaston, Jean, Claude. 2) Que dénote mon écriture. — "JEANNOT LAPIN".

R. — 1) Les noms que vous m'indiquez ont plusieurs significations, je vais donc en prendre une au hasard: Réjane peut vouloir dire, victorieuse; Roger, taquin; Jacques, travailleur; Yvon, brave; Jeannine, coquette; Raymond, ingénieux; Roméo, fougueux; Roch, paisible; Gaétan, solitaire; Ghislaine, comédienne; Gaston, téméraire; Jean, affectueux; Claude, jovial.

2) Votre écriture dénote un caractère fluageable. Vous devez revenir assez souvent sur votre première décision. Vous avez un très grand cœur et êtes capable d'un grand dévouement si vous estimez que la cause est digne d'intérêt. Attention à un pointe de vanité qui a tendance à apparaître.

Réponse à Madame G.G., de Rivière-Beleu.

— Je m'excuse de ne pouvoir répondre à votre lettre, en vérité, je ne comprends pas très bien ce que vous réclamez. Vous seriez des plus aimables de m'écrire et de me dire ce que signifie l'adresse en question. Est-ce un compliment: sorte de petit discours fait à l'occasion du mariage de cette jeune fille, ou quoi, alors? Je compte sur vous pour me préciser ce point et aussi tôt votre réponse reçue je m'efforcerai de me rendre à vos désirs. Bien à vous. Andrée.

M. Adrien Brunelle, sanatorium Cooke, Trois-Rivières, ch. 124: jeune homme hospitalisé dans un sanatorium pourrait-il des gens charitables pourraient lui faire parvenir des vieux livres, de bonnes revues, de bons romans policiers, des mots croisés, des casse-tête, des cigaretttes, du tabac, quelques envergers. Il serait reconnaissant envers tous ceux qui lui feraient un envoi.

AMES BLANCHES

A Rome... dans l'église basse de Saint-Clément...

Trois petites filles... l'aînée pouvait avoir six ans... entrent et se dirigent délibérément dans l'antique basilique... Elles portent leurs pas vers un grand Christ en croix... L'aînée fit un petit salut et baisa les pieds du Crucifié. La seconde, pour que ses lèvres arrivassent aux pieds divins, dut se hausser sur l'extrême pointe de ses orteils. La troisième fit un vain effort et tendit ses petits bras vers le Sauveur. Alors les deux aînées réunirent leurs forces, la soulevèrent, la hissèrent... tandis que cette "piccolina" agrippait ses mains innocentes aux pieds du Christ. Les lèvres enfin touchèrent le clou sacré! L'enfant revint un peu brusquement sur le sol. Et, satisfaites les trois petites filles, avec trois petits saluts, quittèrent l'église... Ces innocentes étaient venues faire une courte visite, en passant, à un grand Ami, à celui qui les caressait lorsqu'il marchait sur les routes de Galilée!

COMPLIMENT?

Massenet, le compositeur de Werther, a diné dans une famille bourgeoise. Après le café, on le prie d'écouter Mlle Pauline, âgée de seize ans.

Massenet soupire. Mlle Pauline se met au piano et donne à l'assistance un échantillon de son beau talent.

La mère demande au musicien: — Dites-nous franchement votre avis!

— Mais, répond Massenet, on voit que Mademoiselle a reçu une éducation édifiente.

— Comment cela?

— Elle joue avec une charité parfaite.

— Ah?

— Sa main gauche ignore complètement ce que fait sa main droite.

MOTS EN TRIANGLE

• • • • •
• • • • •
• • • • •
• • • • •
• • • • •

— C'est un escalier en saillie Sur une façade jolie, Pour entrer dans une maison. — Métal léger, brillant. — Rayon De roue et méme de lumière. — Mets délicat qui peut vous plaire. — Un pronom vague, indéfini. [re. — Est perché sur le bord d'un nid.

ANAGRAMME

C'est un mollusc sans coquille, Qui dévaste tous nos jardins, Encore plus que la chenille Dans les bois, les prés, les chemins. C'est une ruse non méchante, Inoffensive, en vérité, Une "niche" souvent plaisante, Augmentant fort notre gaieté.

CHARADE

Tantôt masculin, tantôt féminin, Trouver mon premier n'est pas très malin. Mon second, connu dans notre langage, Est fort employé, de courant usage. Ville située en pays français. Mon tout, dans l'Ardèche, a certains attraits.

SOLUTIONS

des problèmes de la semaine dernière

CHARADE

Le mot de cette charade est Amidon (ami — don).

MOTS EN LOSANGE

O
A I L S
A S S I E
O I S E L E T
L I L A S
S E S
T

LOGOGRIPE

Charade: dé, ah! ah! eh! hi! are, char, rade, ré, carde, dé, Cher, car.

RECHERCHE

Le feuillage de l'arbuste — à gauche de la recherche — forme la chevelure du frère de Lucette; la ligne sinueuse des rochers, les détails de son visage; en retournant complètement le dessin, on trouvera la tête du chien dans les rochers, au pied de l'arbre.

Voici la solution des problèmes d'additions:

| | |
|-----|-----|
| 411 | 411 |
| 777 | 777 |
| 999 | 999 |
| 20 | 100 |

Voici comment on peut obtenir la somme de "1800" en disposant les chiffres donnés:

| | | |
|---|---|---|
| 4 | 2 | 9 |
| 6 | 1 | 8 |
| 7 | 5 | 3 |
| 1 | 8 | 0 |

Voici comment disposer les chiffres pour obtenir deux rangées de "40"

| | | | |
|----|----|----|---|
| 4 | | | |
| 10 | | | |
| 5 | 11 | 8 | 9 |
| | | 12 | |
| | | 6 | |

BONS MOTS

DE QUEL AUTEUR?

La jeune Pauline a changé de classe cette année, et il lui faut une autre grammaire.

Elle s'en va la demander chez le libraire.

— De quel auteur la voulez-vous? lui demande le marchand.

— Ça m'est égal, répond la jeune enfant, de la hauteur que vous voudrez.

Le savez-vous?

Réponses aux questions posées en page 2

1.—Il y a des livres liturgiques approuvés pour toute l'Eglise latine, et il y en a d'autres pour telle ou telle société religieuse.

Les livres approuvés pour l'Eglise latine sont :

— Pour la récitation de l'office divin, le **Breviaire romain**, auquel on peut rattacher le **Martyrologe**, l'**Octavaire**, le **Calendrier romain** et le **Lectionnaire**.

— Pour la célébration de la messe, le **Missel romain** et le **Memorial ritum**.

— Pour l'administration des sacrements et des sacramentaux, le **Rituel romain**.

— Pour les fonctions liturgiques propres aux évêques, le **Pontifical romain**.

— Pour l'ordre et les cérémonies à observer dans les fonctions solennelles des églises cathédrales et collégiales, le **Cérémonial des évêques**.

— Enfin, pour le chant liturgique grégorien, le **Kyrie**, le **Graduale**, l'**Officium profunetis**, le **Cantorium**, l'**Antiphonarium diurnum** et l'**Officium majoris hobbodumae**.

2.—En dehors des livres liturgiques approuvés pour l'Eglise latine, il y en a d'autres approuvés soit pour des églises du rite oriental, soit pour des églises particulières du rite latin, suivant ou non le rite romain, soit pour des ordres, congrégations religieuses. Pour les diocèses ou instituts religieux suivant le rite romain, ces livres ne sont pas autre chose que des suppléments ajoutés aux livres en usage dans l'Eglise universelle: on les appelle **Propres**, parce qu'ils renferment ce qu'il y a de propre ou de particulier à tel diocèse ou à tel institut religieux.

3.—Le **Breviaire romain** et le **Missel romain**, promulgués par Pie V en 1568 et 1570, et corrigés depuis par Clément VIII, Urbain VIII et Pie X, ont été imposés par Pie V à toutes les églises du rite romain qui ne pouvaient pas justifier, à cette date, de l'usage légitime d'autres brevaires ou missels depuis plus de 200 ans. Cette obligation ne concernait donc ni les églises du rite oriental ni celles du rite ambrosien, ni celles du rite mozarabe: et c'est ce qui explique la survivance en Occident des liturgies particulières de Milan et de Tolède. Même parmi les églises de rite romain, elle ne concernait pas non plus celles qui depuis plus de deux cents ans se servaient légitimement d'autres brevaires ou missels. Parmi ces dernières églises, un certain nombre renoncèrent de leur plein gré, comme Pie V le leur permettait, à leurs liturgies particulières, et adoptèrent les nouveaux livres romains; mais d'autres — comme celle de Lyon — profitèrent de l'exemption accordée par Pie V et gardèrent leurs anciens livres et par suite leurs anciens rites.

Le **Pontifical romain**, revu par Clément VIII, fut imposé par lui, en 1597, à toutes les églises latines, sans aucune exception.

Le **Cérémonial des évêques**, publié par Clément VIII, en 1600, fut aussi imposé à toute l'Eglise latine.

Le **Memorial ritum** indique la manière de faire sans ministres sacrés certaines fonctions liturgiques (par exemple, celles de la semaine sainte) dans les petites paroissiales ou conventuelles. Promulgué pour la première fois pour Rome par Benoît XIII, en 1725, il fut promulgué pour l'univers entier par Pie XII, en 1821.

Quant au **Rituel romain**, son obligation affecte pratiquement l'ensemble de l'Eglise latine.

4.—Dans le latin classique, le mot **RUBRIQUE** désignait entre autres choses les titres en rouge employés par les juriconsultes dans les recueils de lois. La liturgie s'est emparée de ce mot pour désigner l'ensemble des règles à observer dans la récitation du bréviaire, dans la célébration de la sainte messe, dans

l'administration des sacrements ou les bénédictions, en un mot dans l'accomplissement des diverses fonctions liturgiques. Énoncées en latin, et imprimées en rouge dans les divers livres liturgiques, ces rubriques indiquent les règles à suivre dans l'accomplissement des rites; les unes sont essentielles et marquent ce qui est nécessaire à la validité de l'acte; la plupart sont accidentelles et précisent seulement les paroles, gestes et cérémonies qui doivent accompagner cet acte.

5.—Les rubriques essentielles sont évidemment obligatoires; mais en est-il de même des rubriques accidentelles?

En principe, oui; les rubriques sont des lois, et le Code en prescrit à plusieurs reprises l'observation. Cependant, les liturgistes enseignent que les unes sont préceptives, et obligent en conscience; les autres sont directives; elles conseillent ou indiquent une manière de faire sans créer d'obligation.

6.—Sont "préceptives" non seulement les rubriques qui concernent la célébration de la messe ou l'administration des sacrements, mais aussi celles du missel concernant ce que le prêtre doit faire soit avant, soit après la messe.

Il n'est pas toujours facile de distinguer dans la pratique les rubriques préceptives des rubriques directives. On les distingue les unes des autres, dit u nauteur, par la manière dont elles sont formulées, et surtout par l'interprétation qu'en donnent la Congrégation des Rites, les liturgistes, les canonistes et les moralistes. Du reste, préceptives ou directives, les rubriques se recommandent à la piété du bon prêtre, qui ne saurait traiter trop saintement les choses saintes que l'Eglise lui a confiées, et qui doit avec fidélité l'exemple de la plus parfaite religion.

De qui sont ces vers?

IL DORT

(D'après une mélodie espagnole)

Saints anges, qui dans les palmes Planez, souriants et calmes, Au paradis triomphant, Apaisez ce vent d'orage, Retenez bien le feuillage! Il dort, mon petit enfant.

L'horrible vent se déchaine, Il fait frémir le grand chêne, Bryre la sable étouffant, Apaisez ce vent d'orage, Retenez bien le feuillage! Il dort, mon petit enfant.

Mon cher enfant sur la terre Souffrira tant de misère! Qu'il dorme en paix un instant, Apaisez ce vent d'orage, Retenez bien le feuillage! Il dort, mon petit enfant.

Mais la tempête redouble Et son doux sommeil se trouble! Hélas! rien ne le défend, Apaisez, calmez l'orage, Retenez bien le feuillage! Il dort, mon petit enfant.

• Les vers que nous avons publiés la semaine dernière, sous le titre: **A L'ANGE GARDIEN**, sont de Soeur (Ste) Thérèse de l'Enfant-Jésus.

GRAMMAIRE

— Le mari et la femme est dans le jardin... Quelle incorrection trouvez-vous dans cette phrase? — Ce n'est pas poli de mettre le monsieur avant la dame.



ZORRO

PUITS 47

ZORRO EST DÉSESPÉRÉ. MAIS LA LUTTE CONTINUE. DANS UN CORPS À CORPS TRAGIQUE LES DEUX HOMMES ROULENT AU BORD DU RAVIN.



LE BALAPRÉ UNE FOIS ENCORE À LE DÉSSUS ET ZORRO EST SCRISSOUMENT EN DANGER.

PAS POUR LONGTEMPS. D'UNE DÉTENTE DE SES JAMBES IL FAIT LÂCHER PRISE AU BALAPRÉ QUI, AVEC LA CUIR TENDU, TOMBE DANS L'ABÎME.



RON SANG, JE ME RAPPELLE! L'EXPLOSION! MARY... QU'EST DEVENUE MARY??



OR MARY SAUTAIT PAR MIRACLE SUR LA TERRE FERME AU MOMENT OÙ SE DÉCLANCHAIT LA TERRIBLE EXPLOSION.



TREMBLANTE D'ÉMOTION LA JEUNE FILLE ES-ELLE À DÉFAILLIR QUAND S'OUVRE DICK!



TOI ET MOI AVONS FAILLI PÉRIR DANS CE DIEU SOIT LOUÉ. NOUS AVONS PERDU LA PARTIE, MAIS NOUS SOMMES ENCORE VIVANTS!



HOLA LES TOURTEAUX! TRÈS TOUCHANT VOTRE VÉRBIAGE MAIS IL NE RESTE PAS UN INSTANT À PERDRE, ALLONS EN ROUTE, ET VITE.



MAIS LE PONT EST COUPÉ!



QU'IMPORTE, JE CONNAIS UN AUTRE PASSAGE DITES À VOS HOMMES DE SE PRÉPARER POUR LE DÉPART, ET QUE ÇA SAUTE!



NOTRE PRIME EST COMPROMISE SI LE PÉTROLE EST LIVRÉ À TEMPS. ALORS VOICI MON PLAN: JE DÉVISE À DEMI L'ÉCROU DE LA ROUE, ENSUITE, NOUS TACHERONS DE PRENDRE LA TÊTE DU CONVOI, ET LORSQUE LA ROUE SE DÉTACHE, NOUS OBSTRUERONS LE PASSAGE.



EN AVANT, IL FAUT RATTRAPER LE TEMPS PERDU!



SUR UNE PISTE À PEINE TRACÉE, LES LOURDS VÉHICULES ROULENT, SAUTENT, RISQUANT À TOUT MOMENT DE SE RENVERSER.

AVEC UNE AUDACE INOUE, UN ÉQUVAISE SEMBLE VOULOIR DOUBLER LES AUTRES.



VOUS ÊTES FOUS! VOUS ALLEZ VOUS CASER LA FIGURE!



ET POUR MODÉRER LEUR ZÈLE, ZORRO SAISIT LES RÉNES DES CHEVAUX.



D'UN COUP DE FOUET, JOË LU FAIT LÂCHER PRISE, PUIS HARCELE SES BÊTES DE PLUS BELLE.



TOUT-À-COUP LA ROUE SE DÉTACHE, LE VÉHICULE CHANÇELLE, TOURNE SUR LUI-MÊME ET ENVAHIT CHEVAUX ET CONDUCTEURS DANS LE PRÉCIPICE.



LES MALHEUREUX! JE CROIS BIEN QUE TOUT SECOURS SERA INUTILE, JUSTICE DE DIEU...



CET ACCIDENT N'A PAS RALENTI L'ALLURE DU CONVOI, QUI, QUELQUES INSTANTS APRÈS, TRAVERSE LE PASSAGE À SÛR.



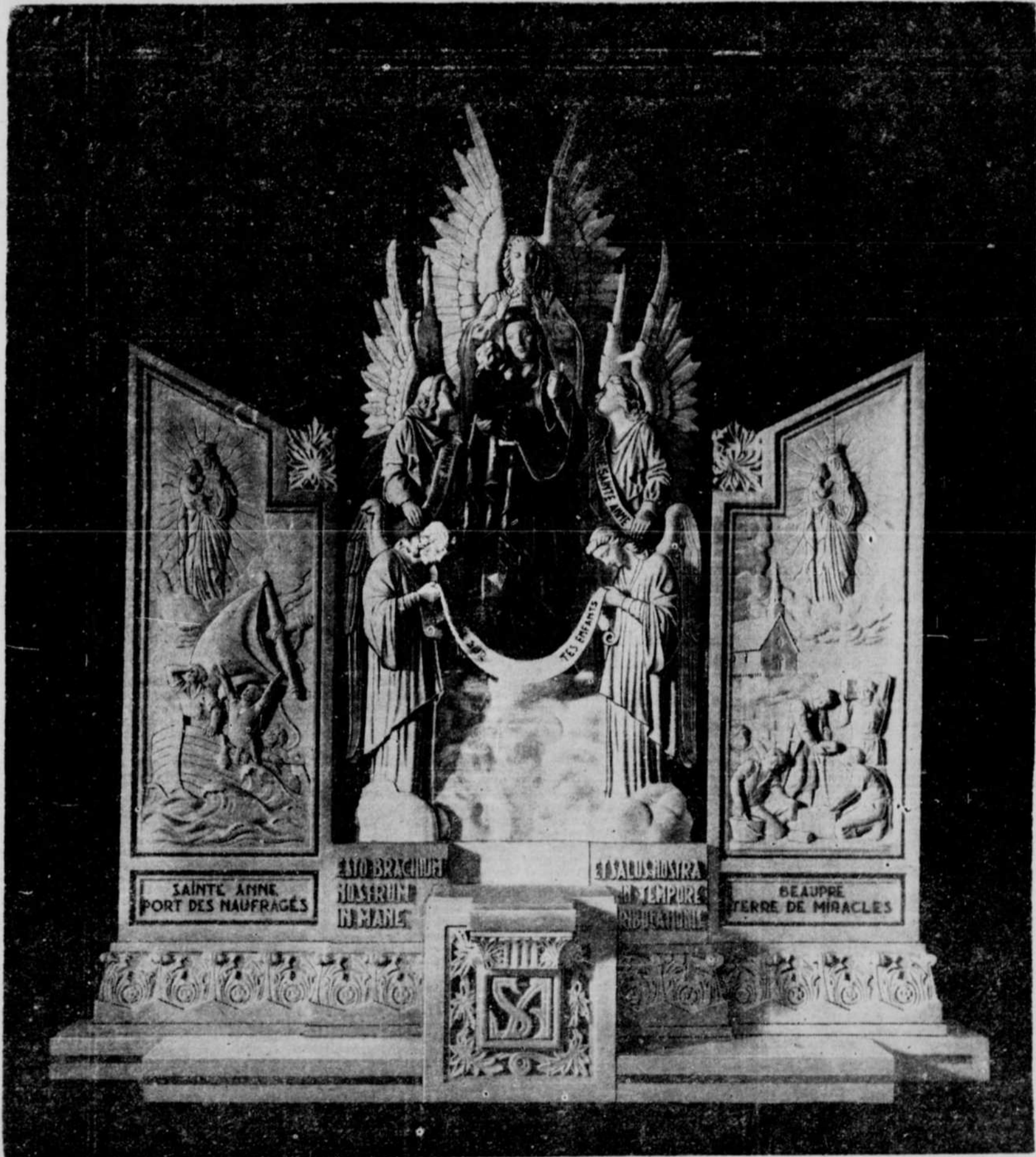
AH! ZORRO QUE D'ÉVÉNEMENTS TRAGIQUES, ARRIVERONS-NOUS JAMAIS?



MAIS OUI, MON AMI, TOUT FINIT PAR S'ARRANGER. À PROPOS, MARY COMMENT AVEZ-VOUS QUITTÉ JACKSON?

* L'histoire nous apprend que les tentatives de domination n'ont jamais un succès de longue durée. — Neville Chamberlain

Au Sanctuaire de la Bonne Sainte Anne



• Ce triptyque, au sanctuaire de Beupré, servira d'encadrement au reliquaire qui contiendra la précieuse relique du poignet de sainte Anne. (Voir aussi les pages 20 et 21 pour autres photos et renseignements sur la basilique de Sainte-Anne-de-Beupré.)

LE CERCLE JOSEPH-GAUVREAU, C. N. A.

• Par Pierrette COMTOIS

La Société canadienne d'histoire naturelle, par la voix de sa chronique dans le Devoir du 16 avril dernier, proclamait l'inauguration des Cercles des Naturalistes Amateurs. Le Cercle Jean-Moyen de Montréal a été le premier de ce genre à s'inscrire aux registres. Au second rang, vient le Cercle Joseph-Gauvreau, ainsi appelé en mémoire du Docteur Joseph Gauvreau, registraire du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec décédé en 1942. Il était le père de Mlle Marcelle Gauvreau, chef du secrétariat de la Société canadienne d'histoire naturelle et des Cercles des Jeunes Naturalistes. Fidèle ami du Frère Marie-Victorin, le Docteur Gauvreau apporta son précieux encouragement aux premiers concours de botanique des C. N. A., et entreprit la plus grande campagne de recrutement des membres à vie de la S. C. H. N. Il va sans dire qu'il était lui-même membre à vie de cette Société. Merci à la Société canadienne d'histoire naturelle qui daigne accorder à notre jeune Cercle le privilège de se nommer "Joseph-Gauvreau."

Affiliation.— Le Cercle Joseph-Gauvreau est affilié à la S. C. H. N. et, par l'intermédiaire de cette Société, à l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences. Plusieurs de nos membres font individuellement partie de la Société canadienne d'histoire naturelle dont ils suivent les conférences régulières.

Adeptes.— Le C. N. A. Joseph-Gauvreau, fondé le 27 février dernier, compte actuellement 18 jeunes filles et jeunes gens, désireux d'enrichir leurs connaissances en science naturelle.

But.— Notre Cercle a pour but l'étude de la nature, par le moyen de conférences, d'excursions, de visites éducatives, etc.

Réunions.— Nos assemblées ont lieu environ tous les mois. Une réunion régulière, agrémentée d'une petite conférence, nous met dans l'esprit de la prochaine excursion. Ces séances se tiennent à l'endroit idéal par excellence: au Jardin Botanique de Montréal, dans la salle Joseph-Mignault, généreusement mise à notre disposition par Mlle Marcelle Gauvreau. Un mois après l'assemblée régulière, nous partons en excursion. Le croirez-vous? Déjà nous avons goûté aux plaisirs d'une journée à la cabane à sucre et d'une herborisation à Saint-Jérôme! Les comptes rendus ci-dessous vous en donneront l'eau à la bouche...

Organisation.— Voici la régie interne de notre C. N. A.: un président, un vice-président, un secrétaire-trésorier et un propagandiste forment le conseil. Différents services sont établis afin d'aider les officiers dans leur travail.

1— **Service d'approvisionnement** qui consiste à munir le Cercle de tout le matériel nécessaire, selon le genre d'excursion.

2— **Service d'entomologie:** Les personnes en charge s'occupent d'identifier les insectes.

3— **Service de références:** Les membres font parvenir la documentation: tracts, feuillets, etc., sur les sciences naturelles, aux personnes du C. N. A., qui en font la demande.

4— **Service de dessin et de photographie.**— Ce dernier consiste à collectionner les photographies (généreusement offertes par les membres), à les coller dans l'album, propriété du Cercle, à en indiquer les lieux, dates, etc.

5— **Service de chant.**— La pré-

paration des chants, que les naturalistes entonnent au cours des excursions, incombe aux chefs de ce service.

6— **Service d'excursions.**— S'enquérir de l'heure du départ des autobus, du prix du voyage, etc., et en faire part au secrétaire, sont les principaux devoirs des responsables.

7— **Service des premiers soins,** lequel, vous le devinez, est indispensable en excursion.

Vous pouvez facilement juger de la magnifique collaboration qui existe dans notre C. N. A.

Cotisation: Pour défrayer le coût de la papeterie et des timbres que nécessite l'envoi des convocations, des résumés des séances, etc., une cotisation annuelle d'un dollar par personne est exigée. Une carte de membre pour l'année courante est remise à chacun sur réception du montant requis.

Costumés: Les jeunes filles du Cercle Joseph Gauvreau revêtent la robe blanche pour l'été, la jupe grise avec blouse pour la saison morte, accompagnées du "blazer" rouge vin. Il reste à définir quel sera l'uniforme des jeunes gens.

Ecusson:— La sanguinaire si magnifiquement décrite par le Frère Marie-Victorin, dans le tract no 25 de la Bibliothèque des Jeunes Naturalistes, nous a inspirés dans la confection de notre insigne. Le nom de notre Cercle "C. N. A. Joseph-Gauvreau" est joliment disposé en blanc et or sur le vert tendre de la feuille de la sanguinaire, au milieu de laquelle nous retrouvons la fleur si délicate d'une blancheur immaculée.

Notre C. N. A., est jeune mais il grandit rapidement. De partout, nous rencontrons beaucoup d'encouragement, de sympathie, et d'entraide: ce qui contribue à l'avancement de toute entreprise.

Plusieurs amis ou connaissances nous ont offert l'hospitalité de leurs chalets ou de leurs domaines, intéressants à visiter pour des naturalistes. Nous les en remercions chaleureusement et leur promettons d'être de leurs sous peu...

Jeunes gens et jeunes filles qui voulez perpétuer le souvenir de votre C. N. A., ou qui entreprenez le désir de vous perfectionner dans la vaste étude des sciences naturelles, l'heure est tout indiquée pour vous d'entrer dans un C. N. A., ou mieux encore d'en fonder un dans votre ville ou votre village. Pour vous aider, nous serons heureux de vous fournir les renseignements désirés.

Vous n'avez qu'à vous adresser, par lettre, à la présidente, Mlle Marguerite Ste-Marie, ou à la signataire de cet article, (C. N. A., Joseph-Gauvreau, Jardin Botanique, 4101, est, rue Sherbrooke, Montréal.)

EXCURSION A LA CABANE A SUCRE

Par un dimanche tout à fait printanier, notre joyeuse troupe à laquelle se joignent, sur invitation spéciale, parents et amis, se dirige en autobus particulier vers Rougemont, dans le comté de Rouville.

Nous arrivons pour le dîner qui est, au dire de tous, plantureux; le menu n'est autre que celui de la cabane à sucre.

Après un aussi copieux repas, servi avec rapidité et courtoisie, nous nous rendons à la salle d'amusement où il y a chansons et danses au son de l'orchestre.

Une heure et demie! C'est le temps de l'étude pour les membres du C. N. A., Joseph-Gauvreau. Tous se rejoignent dans la montagne. Un botaniste, M. Alexandre Dion, donne une petite causerie de quelque trente minutes

sur l'érable à sucre, principalement sur la manière et l'époque de l'entailler. Après ces explications, nous nous dirigeons, tout en foulant le sol jonché des feuilles mortes, vers la cabane à sucre. Soudain, des cris de joie retentissent dans l'érablière. Une découverte! La première fleurs à sonner l'éveil printanier: l'épatique veloutée. Tous près, cueillons la gracieuse claytonie aux fragiles pétales roses veinés de pourpre. Trouvaille peu banale pour le 3 avril, n'est-ce pas?

Maintenant une visite à la cabane, où le sirop est en ébullition, nous permet d'examiner un évaporateur des plus modernes. Notre étude terminée, nous nous joignons au groupe de parents et d'amis pour goûter à la délicieuse tire sur la neige.

C'est l'heure du départ! Tous reviennent enchantés de leur splendide journée dont le souvenir est à jamais gravé dans leur mémoire. Chez Mme Benoît, croyez-vous, c'est un endroit idéal, et pour l'étude, et pour une partie de sucre.

HERBORISATION A SAINT-JEROME

La température n'est pas très clémente en ce matin du 22 mai. Pourtant, Dame Nature, nous vous avons suppliée de vous parer de vos plus beaux atours, pour notre deuxième excursion depuis si longtemps projetée...

Une herborisation à Saint-Jérôme cette fois! L'autobus, qui transporte les Naturalistes Amateurs débordant de joie et d'enthousiasme, parti de Montréal à 10 heures, file en vitesse et atteint bientôt la "Reine du Nord".

Les Soeurs de Sainte-Anne de l'École normale nous accueillent chaleureusement et mettent à notre disposition une grande pièce au rez-de-chaussée.

Nos quinze jeunes, joyeux et pétillants, s'acheminent maintenant vers la propriété de M. Parent, qui a eu l'amabilité de nous offrir l'hospitalité dans ses magnifiques domaines. Après quelques minutes de marche, nous apercevons le chalet au sommet d'une colline. Un coup d'oeil rapide sur le paysage enchanteur nous fait rêver. De partout nous arrivent des murmures de vie, des gazouillis d'oiseaux, des bruissements de feuilles.

Nos amis s'approchent maintenant des tables disposées à leur intention dans la brise printanière. Ils sont en train de se reconforter en vue de leur herborisation. Le pique-nique paraît être délicieux!

A l'issue du dîner, une visite au chalet nous permet une détente. Thérèse et Guy sont tout réjouis de retrouver leur ami: le piano. A la demande générale, ils nous exécutent des airs de Chopin et de Beethoven. On chante, on rit, on s'amuse... mais pensons à notre herborisation.

Presses et cartables sous le bras, déplantés à la main, nous descendons pour arriver au sous-bois. Nous y respirons le grand air tout parfumé des plantes aromatiques. "Des violettes blanches", s'exclame Marguerite. En effet, elle vient de découvrir dissimulées dans les herbes ces fleurettes si odorantes. A quelque pas de distance, nous cueillons la smilacine à grappes. La présidente mentionne que cette plante possède des cicatrices sur le rhizome, ce qui nous indique ses années d'existence.

Maintenant cherchons le carex, dans il y a près de deux cents espèces dans la province de Québec; l'hérythone à la fleur d'un or vif; l'uvulaire à feuilles sessiles; l'exquise claytonie et le sceau de Salomon dans toute sa somp-

CONCOURS POUR 1949-1950

Un concours est proposé chaque mois par la Commission des C.J.N. Chaque directeur ou directrice de Cercle garde cependant le privilège de faire le règlement qui lui convient. Par exemple, les élèves auront la liberté, ou non, de terminer leur concours mensuel pour la fin de chaque mois, pourvu que tous les concours entrent en même temps au secrétariat des C.J.N. (Jardin Botanique, Local 322-323, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal), au plus tard le 20 septembre 1950. Il est bien entendu que vous devrez faire parvenir vos concours à votre coordonnateur ou coordonnatrice avant le 20 septembre 1950.

Il n'est pas nécessaire de faire tous les concours. Un seul concours bien présenté suffit pour prouver la vitalité de votre Cercle.

La Commission des C.J.N.

SEPTEMBRE — (Pour tous) : Pour répondre au texte publié dans le Manuel des C.J.N. (autour de l'école: p. 38 et suivantes); observer les abords immédiats de l'institution que vous fréquentez. Si est construit en briques, faire l'historique de la fabrication de la brique. Si elle est en pierres, en indiquer l'espèce: pierre calcaire, grès ou granite; d'où vient cette pierre; si elle renferme des fossiles, etc. Le texte devra contenir 200 à 300 mots. Il serait intéressant d'ajouter une photographie ou une maquette de votre institution.

OCTOBRE — (13 ans et plus) : Parler de la géologie de la localité de votre institution; s'il y a des accidents de terrain, des affleurements rocheux, des ruisseaux, etc. Indiquer les formations géologiques ou le travail d'érosion. Vous pouvez illustrer votre texte — qui devra comprendre 500 mots — au moyen de photographies, de graphiques, etc. (Ceci n'est qu'une suggestion).

Si vous habitez Montréal, vous pouvez faire la géologie du Mont-Royal ou d'un autre point particulier de l'île de Montréal, que vous pouvez observer facilement.

(12 ans et moins) : Concours de géographie locale. Décrire les accidents géographiques qui se trouvent près de votre école ou de votre demeure: montagne, colline, fleuve, lac, étang, ruisseau, etc. (100 mots). Illustrer de photographies ou de croquis à volonté.

NOVEMBRE — Concours d'astronomie dont les conditions seront publiées plus tard.

DECEMBRE — Modeler ou sculpter dans de la plastiline, de la glaise ("Modeling Clay"), du savon, etc., les animaux du conte de Bambi pour les naturalistes de 13 ans et plus; les personnages du conte du Petit Chaperon rouge: la grand-mère, le chaperon rouge, le loup, pour les naturalistes de 12 ans et moins. Ajouter à volonté la maison de la grand-mère.

JANVIER — (Pour tous): Faire l'historique du C.J.N. auquel vous appartenez. Consulter les archives, les procès-verbaux de votre Cercle, etc., et en reconstituer l'histoire aussi fidèlement que possible. Les dossiers des C.J.N., conservés au secrétariat de la S.C.H.N., peuvent être consultés sur demande, pendant les heures de bureau, après engagement préalable.

Ce concours est très important et le jury y attachera une attention particulière. Chaque Cercle devrait se faire un devoir d'y prendre part.

FEBVRIER — Observer les oiseaux qui passent l'hiver près de l'institution que vous fréquentez, ou de votre demeure. Noter leurs noms, leurs moeurs, etc. Illustrer le texte à volonté (Une page pour chaque oiseau, pour les jeunes naturalistes de 13 ans et plus; le texte peut être plus court pour les 12 ans et moins).

MARS — (Pour tous) : Observer à la loupe ou même à l'oeil nu les cristaux de neige qui tombent sur votre manteau. Remarquez les formes innombrables. Essayez d'en dessiner quelques-uns (au moins dix).

AVRIL — (Pour tous) : Observez les arbres qui ombragent votre cour de récréation, les nommer, les étiqueter même pour le profit de ceux ou celles qui, sans être naturalistes, n'ont pas le droit d'ignorer le nom d'un ami qui leur fournit l'ombre pendant des années. Cueillir le feuillage, des fleurs ou des fruits selon la saison. Observer l'écorce. Envoyer la ou les monographies. (Voir le texte du Manuel des C.J.N., p. 39).

MAI — 1. (Pour tous) : Récolter les fleurs printanières que vous présenterez en herbar. En noter la date d'apparition et l'endroit où vous les avez cueillies. Ajouter vos notes personnelles et des croquis. (Un croquis est un dessin de contour.)

2. La fête des arbres. Planter un arbre autour de votre institution ou demeure, et préparer une petite démonstration publique ou privée à cette occasion. Prendre des photographies et les envoyer avec un rapport de la fête, au secrétariat des C.J.N.

tuosité. Marie-Marthe nous prie de pas mépriser les gentilles fleurs des cerisiers, pruniers, aubépines, etc. Vite, il faut se hâter car le ciel s'assombrit. Les cartables sont déposés sur l'herbe frileuse et les plantes, qui serviront plus tard à monter l'herbier du C. N. A. Joseph-Gauvreau, y sont soigneusement placées.

Le second domaine de M. Parent recèle une foule de ces fleurs de mai discrètement colorées. "Alons à la recherche du Cyripède, communément appelé sabot de la Vierge, et du petit précheur", nous disent Jeannine et Madeleine. Tous, enchantés par ces premières découvertes et désireux de multiplier les spécimens, emboîtent le pas. Malheureusement, quelques gouttes de pluie perlent sur nos vêtements. "Continuons-nous?" demandent Huguette et Louise. "Il nous faut le cyripède!" objecte Suzanne.

La pluie tombe plus abondamment et bientôt ruisselle. Nous voilà, fatigués, parvenus au camp du deuxième domaine. "Profitions-en pour mettre en presse les spécimens trop peu nombreux que nous avons récoltés", nous disent Luce et Antoine. Alexandre se

met à la tâche immédiatement; les moins habitués à ce travail en prodent pour prendre un leçon. Pendant ce temps, Marguerite me suggère: "Si nous avançons dans le bois, peut-être trouverions-nous quelques plantes intéressantes?" A peine avons-nous fait vingt pas, nous trouvons tous près du ruisseau, le pigamon, la violette du Canada qui croît abondamment, et le très joli narcissus probablement échappé de culture. "Ce sont les trilles ondulés et dressés que je vois-là". Quelle est cette voix? C'est Juanita qui nous rejoint avec les deux Thérèse. Animées du même désir, les cinq aventurières, toujours sous la pluie, s'enfoncent dans le sous-bois et découvrent la clintonie, la tiarella, le streptose rose, le maianthemum, la médéole de Virginie, le cornouiller du Canada, le ginseng et la trientale boréale. Bientôt, il est impossible de continuer. Dans une savane, nous marchons, marchons... A chaque pas on entend le clapotis de l'eau. Les grands parasols des pins et des érables ne nous protègent plus. Il nous faut

• Lire la suite en page 15 (1ère section).

Le "sceptique" Montaigne a préservé

la foi catholique de sa nièce sainte Jeanne de Lestonnac

LA DERNIERE SEANCE de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux, a été occupée par de très intéressantes communications de S. Exc Mgr Feltin sur "Jeanne de Lestonnac et son oncle, Michel de Montaigne".

Jeanne de Lestonnac, canonisée ce dimanche même, est une fille de Jeanne de Montaigne, sœur de Michel, l'auteur des **ESSAIS**.

Mgr Feltin a présenté une généalogie sommaire des Eyquem — patronyme de Montaigne, — depuis Ramon Eyquem, marchand et bourgeois de Bordeaux, et rappelé le mariage de Jeanne de Montaigne avec Richard de Lestonnac, conseiller au Parlement, union d'où sortit l'enfant qui faisait l'objet de l'étude présentée à l'Académie.

Jeanne de Lestonnac est née à Bordeaux, en 1556, à une date qui ne peut être autrement précisée, son acte de baptême n'étant point parvenu jusqu'à nous. Elle épouse, en 1573, le baron Gaston Montferriand, magistrat comme son beau-père. Elle donne le jour à plusieurs enfants et elle perd son mari en 1597, après vingt-quatre ans d'une vie conjugale qui paraît avoir été sans nuage.

Peu d'années après, elle songe à se retirer du monde; elle entre alors dans l'Ordre des Feuillantines, dont la règle est trop dure pour une femme de son âge. Elle revient à Bordeaux, où, à la suggestion des Jésuites et avec l'approbation du cardinal de Sourdis, elle crée l'Institut des Filles de Notre-Dame, dont l'activité s'exerce, pour la première fois en France, au bénéfice de l'éducation des jeunes filles. Elle meurt en 1640, après quarante-trois ans de profession religieuse, laissant derrière elle trente maisons d'éducation de son Ordre.

Inhumée dans son Couvent de la rue du Hâ, exhumée à la Révolution, pour éviter que sa dépouille ne soit profanée, puis enterrée dans les dépendances de l'ancien collège de la Madeleine, elle est, une fois de plus, exhumée par les soins pieux de Mgr d'Aviau et elle repose depuis lors sous l'autel de la chapelle de la rue du Palais-Gallien, un milieu des religieuses qui continuent son oeuvre.

Cette longue existence de quatre-vingt-quatre ans est narrée par Mgr Feltin avec de précieux détails, tant sur la vie de la bienheureuse que sur celle de sa mère et sur celle de l'auteur des **Essais**, mais la partie la plus originale et tout à fait neuve de ce travail, a consisté à mettre en lumière le rôle joué par Montaigne auprès de sa nièce pour la maintenir dans la religion romaine.

Si Richard de Lestonnac est resté fi-

dèle au catholicisme, Jeanne de Montaigne avait, au contraire, embrassé la Réforme; les premières années de la sainte s'écoulèrent ainsi dans un milieu plus ou moins déchiré par les discussions de doctrine, mais ce qui fut plus grave, c'est que, alors que la petite Jeanne avait une dizaine d'années, ses parents la confièrent au ménage de Thomas, sieur de Beauregard, frère de Michel, et ardent protestant. Or, Michel allait souvent voir son frère, dont le domaine était proche du sien. Soit par les confidences de l'enfant, soit par ses propres observations, Montaigne, très

attaché à la foi catholique, comprit le danger que courait sa nièce et obtint qu'elle retournât chez ses parents.

Il est donc permis de dire que si Jeanne de Lestonnac n'a pas adhéré à la Réforme, c'est à l'initiative de son oncle Michel qu'elle l'a dû.

Cette communication d'un très vif intérêt, et, au surplus, remarquable par le souci d'objectivité qui en a distillé la rédaction, a qualifié les éloges et les remerciements que M. Assaresse, le président de l'Académie, adressa au nom de tous à Mgr Feltin.

Le IXe Centenaire de

"La deffence et illustration de la langue française"

LES "Facultés catholiques de l'Ouest", toujours au service du pays, se devaient de célébrer le IXe centenaire d'un manifeste qui fut sur le plan national une si grande importance. Il fut l'oeuvre d'un jeune poète profondément attaché à sa petite patrie, l'Anjou, Joachim du Bellay.

Dans la salle du palais académique de l'Alma Mater, eut lieu un véritable gala. M. Jacques Levron, un érudit, dont le prestige est considérable dans tout l'Ouest de la France, fit une magistrale et étincelante conférence sur Joachim du Bellay et son oeuvre.

Aux environs de Pâques 1549, qui, cette année-là, tombait le 21 avril, paraissait à Paris un volume intitulé: *La deffence et illustration de la langue française*. Il était signé J. D. B. A. (Joachim du Bellay, Angevin).

A la vérité, trois autres personnages avaient contribué à sa composition: Ronsard et son précepteur, Dorat, ainsi que Baif.

L'idée, l'essence de *La deffence* — dira M. Levron, — sont empruntées à un auteur italien.

Dans cet ouvrage, alors que tous les lettrés "latinisaient", Joachim du Bellay démontra l'importance d'une poésie française: "Il faut cultiver le français et imiter les anciens". Tels sont les deux sujets développés en ce livre.

Né à Liré en 1522, Joachim du Bellay passa sa jeunesse dans un cadre assez austère. Après la mort de son père, il fut élevé par son frère aîné, René, dont il n'eut pas à se louer, car c'était le mauvais génie de la famille. A 20 ans, Joachim quitta Liré pour étudier le droit à Poitiers. Entre deux leçons, il humait le pot dans les tavernes de cette ville. En 1547, tout à fait par hasard, il rencontra Ronsard dans une hôtellerie poitevine. Ronsard était accompagné de son précepteur, Dorat, et de Baif.

Peu après, nos trois jeunes étudiants et le débonnaire Dorat arrivaient à la montagne Saint-Geneviève, à Paris, et décidaient de rénover la poésie française et de laisser après eux un renom immortel!

Le conférencier esquisse une biographie de Joachim du Bellay. Il parle de ses oeuvres, de ses amours, de son séjour à Rome en compagnie de son oncle, le cardinal. En passant, M. Levron s'installe en faux contre ce que le poète appelle la "douceur angevine". C'est une erreur qui continue celle des *Andegavi molles*, attribuée à César. A la vérité, cette expression ne date que du XVIIe siècle. Elle a été lancée par un magistrat de ce temps-là qui avait à se plaindre de ses justiciables.

Le 1er janvier 1560, Joachim du Bellay, qui jamais ne dédaigna les plaisirs de la table, dîna à Paris avec un

chantre de Notre-Dame, son compatriote angevin. A la fin du repas, il fut terrassé par une apoplexie et mourut quelques heures plus tard.

Le fameux juriste Jean Bodin — un autre de ses compatriotes — a prétendu — sans rire — que l'apoplexie de M. du Bellay avait été provoquée par une étrange opposition du soleil et de la lune!

En terminant, M. Levron loue du Bellay d'avoir fait pénétrer l'humanisme dans la poésie. "Il est déclaré-t-il, et reste un poète humain. Nous lui savons gré de sa fidélité à son pays natal, l'Anjou".

J. Montaron

L'ABDICATION PLUTOT QUE LA GUERRE CIVILE

Napoléon était vaincu. Il sentait que sa destinée était close. Les Chambres réclamaient son abdication, tous les grands dignitaires de l'Empire, ceux qu'il avait comblés d'honneurs et de richesses, l'abandonnaient, le trahissaient. Mais il restait l'idole du peuple, qui mettait toujours en lui sa confiance et qui, massé autour du palais de l'Elysée se faisait monter vers lui ses acclamations.

Quoique la police eût distribué d'assez grosses sommes pour les empêcher, les manifestations populaires ne se lassaient pas; les groupes, dispersés par la garde nationale, se reformaient aussitôt. Une députée nationale pénétra jusque dans la cour de l'Elysée. Napoléon la salua d'une fenêtre. Des cris s'élevèrent:

— Qu'on nous donne des armes!
— Nous défendrons notre empereur!
— Vous aurez des armes, dit Napoléon. Mais c'est encore contre l'ennemi qu'il faut vous en servir.

L'ennemi, en effet, marchait sur Paris. L'empereur était résolu à éviter la guerre civile:

— Je suis un conquérant, disait-il à Caulaincourt... Je ne veux pas me rabaisser à être un tyran.

Peu après, se promenant dans le jardin, il vit sortir d'un taillis, courir vers lui et se jeter à genoux un jeune officier qui avait escaladé le mur et, caché, attendait sa venue. Il supplia l'empereur au nom de ses camarades, de se mettre à la tête de l'armée. Napoléon lui pinça l'oreille et lui dit seulement:

— Allez, mon ami, rejoignez votre poste.

Vous êtes la première personne intelligente que j'ai rencontrée ce soir. Vous êtes plus chanceux que moi.

Voix épiscopales

Le devoir d'apostolat

SON Exc. Mgr Joseph LeFebvre, archevêque de Bourges, patriarche et primat des Aquitaines (France), souligne, dans une Lettre pastorale, la nécessité du devoir apostolique et précise les diverses formes de l'Action catholique.

DE NOTRE ACTIVITE humaine et divine, l'apostolat est le plus haut sommet. Il fait de nous les collaborateurs du Christ dans son oeuvre de rédemption et de sanctification. C'est là notre effort le plus fécond, notre tâche la plus sublime, notre travail le plus divin. On ne peut rien rêver de plus grand et de plus beau.

"Or, tous, sans exception, nous sommes appelés à ce labeur incomparable. Sans doute, nous le sommes à des degrés divers, et nos responsabilités, à cet égard, ne sont pas engagées de la même manière. Mais il n'est personne, parmi nous, qui ait le droit de se désintéresser du salut de ses frères, et chacun d'entre nous, à la place où la Providence l'a placé, doit s'efforcer de devenir, pour son prochain, un guide et un soutien.

"L'an dernier, au début du Carême, nous vous montrions la grandeur du sacerdoce, son importance inégalée, et la nécessité pressante où nous sommes d'obtenir de nombreuses et saintes vocations pour assurer l'avenir religieux de notre cher diocèse. Notre préoccupation est grande, en effet, de procurer aux âmes dont nous aurons la charge les pasteurs qui les ouvriront de vérité doctrinale et les feront vivre de la grâce par l'efficacité divine des sacrements. Pourtant, notre souci n'est pas moins vif de faire lever, chez nous, des groupements d'apôtres laïques qui se feront les auxiliaires de nos curés dans leur tâche d'évangélisation, et pénétreront de lumière et de vie chrétiennes les âmes, les familles, les professions et toutes les institutions.

"Le rôle du prêtre, certes, est éminent dans l'oeuvre de la rédemption des âmes, et personne ne pourra jamais y suppléer. Mais cela ne diminue en rien l'importance considérable du rôle des fidèles. Ces deux apostolats ne s'excluent pas: ils sont, en réalité, complémentaires et ne peuvent se passer l'un de l'autre. Vouloir les séparer c'est nécessairement les vouer, au moins en partie, à la stérilité.

"C'est pourquoi, après vous avoir parlé longuement, en 1947, de la mission du prêtre, nous voulons, cette fois, vous entretenir de l'apostolat des laïques et vous en montrer l'absolue nécessité."

FORMULAIRE MEDICAL AU ROYAUME-UNI

Un nouveau Formulaire national, approuvé par le Ministère de la Santé à l'intention du Service national de santé, vient d'entrer en vigueur au Royaume-Uni. Renfermant une série étendue d'ordonnances établies d'après les données les plus récentes, il est l'oeuvre d'une commission mixte de l'Association médicale d'Angleterre et de la Société pharmaceutique, aidée de spécialistes des divers domaines de la médecine. Il doit répondre aux besoins de toutes les sections du Service national de santé. Le Formulaire contient, sous une forme commode, plus de 500 ordonnances en "langage télégraphique". Au lieu de rédiger une ordonnance complète, le médecin n'aura qu'à donner le titre pris dans le Formulaire, ce qui suffira au pharmacien pour fournir tous les ingrédients nécessaires. Cependant, les médecins affiliés au Service de santé ne sont pas restreints à l'emploi des remèdes indiqués dans le Formulaire.

Miettes de L'HISTOIRE

MURAT A LA BATAILLE D'ABOUKIR

La bravoure de Murat est légendaire. Dès sa première bataille, il a donné sa mesure. Colonel à l'armée d'Italie, il est général en Egypte. On ne compte plus les traits de ce courage extravagant. La bataille l'enivre, l'affoie littéralement.

A Aboukir, il a chargé dix fois; ses escadrons sont fourbus; au surplus, la victoire est assurée. Mais Murat n'en a pas assez. Il rallie quelques cavaliers et fond sur les bataillons turcs qui tiennent encore. La bride aux dents, un pistolet dans la main gauche, le cimeterre dans la droite, il arrive jusqu'à Mustapha-Pacha, qu'entoure l'élite des janissaires. Il enlève son cheval par-dessus les rangs, insensible aux coups de feu, hypnotisé par ce grand vieillard au turban de soie et de plumes. Le pacha braque son pistolet, vise lentement, tire...

Murat ne sent pas la blessure, abat d'un revers la main du vieillard, puis le saisit par son collet, le couche au travers de sa selle et l'empêche en poussant des clameurs de triomphe.

La Basilique de Beaubré

● par Eugène LEFEBVRE C. Ss. R.



LA FRISE ou l'accueil de Sainte Anne

AU-DESSUS DE LA PORTE centrale de la basilique, on a représenté dans la pierre la scène de l'accueil offert aux pèlerins. Sainte Anne est assise les bras ouverts, comme une souveraine secourable. A ses pieds se pressent un groupe d'individus éplorés. On devine que le malheur les assiege : maladies, deuils, pauvreté, et qu'ils sont venus crier après quelques miettes de joie. On pressent qu'ils vont se relever tout à l'heure, exaucés, comblés.

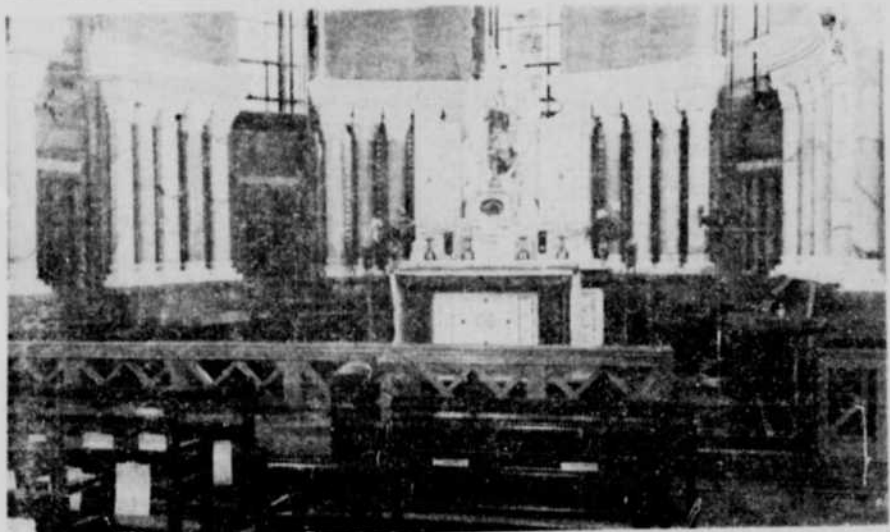
Cette scène centrale de la frise du portique parle au cœur du pèlerin. Quand il aborde le sanctuaire et que ses yeux se lèvent vers la vaste sculpture qui domine l'entrée, son cœur se gonfle d'une confiance illimitée.

Sur l'âme qui vient s'ouvrir par le milieu sous son regard maternel et étaler ses peines et sa détresse, sainte Anne s'apprête à faire descendre l'averse de ses grâces. Ce sera comme une on-
cée bienfaisante sur une terre sèche et nue.

L'aspect nouveau du Sanctuaire

AU COURS du mois de juillet — au cours de la neuvaine et le jour de la fête du 26 surtout —, une puissante marée de pèlerins et de touristes déferle au pied du sanctuaire de Beaubré. Il sera intéressant de décrire quelques-unes des récentes réalisations artistiques qui, ces jours-ci, jettent dans le ravissement les pèlerins de sainte Anne.

Le visage de la Basilique a pris, au cours de l'hiver et du printemps, quelques-uns de ses traits définitifs. Les piliers et les colonnes du choeur élèvent maintenant leur masse harmonieuse jusqu'à la colonnade géminée qui fait courir la variété riche et légère de ses marbres d'une extrémité à l'autre du transept. Les verrières des prophètes au sommet de l'abside et celles des immenses triplets aux deux extrémités du transept remplissent le sanctuaire de la



symphonie de leurs couleurs. Les marbres, les mosaïques et les colonnettes des chapelles rayonnantes font l'en-

chantement à la fois du peuple et des artistes.

Les trois verrières du transept nord

DEPUIS QUELQUES JOURS, les trois grandes verrières du transept nord sont comme trois bouches de flammes multicolores allant du matin jusqu'au soir un cantique de lumière à la gloire de sainte Anne.

Faisant pendant aux trois vitraux du transept sud qui représentent sainte Anne de Jérusalem entre les deux premiers apôtres de son culte Lazare et Marie-Madeleine, ceux-ci nous montrent sainte Anne d'Auray flanquée des deux pionniers les plus célèbres du grand pèlerinage breton: Nicolazic et Kériolet.

La partie principale de la verrière du centre est occupée par la Sainte



une pêche abondante. On les voit qui tirent leurs filets chargés de poissons, qu'ils offrent à la bonne Sainte en témoignage de reconnaissance.

On le voit, tout autant que les grands vitraux du sud, ceux du nord ont un contenu historique très dense et sont d'une grande richesse d'évocation.

Chapelle de la grande Relique

MAIS IL SEMBLE que la merveille des récentes réalisations est la chapelle de la grande relique.

Cette chapelle qui doit être comme le reliquaire géant du poignet même de l'aiguille de Jésus se devait de dépasser toutes les autres en splendeur. Elle s'ouvre au fond du transept nord, en arrière de la statue miraculeuse. A l'exception de la mosaïque de la voûte et du reliquaire même, tout est terminé.

• • • le revêtement

LE SOL est revêtu de marbre d'Italie (rouge, jaune Verone et rouge antique) et de Belgique (noir).

Le revêtement des murs est remarquable. Au bas, les murs sont recouverts d'un marbre noir, semblable à celui de la chapelle Sainte-Famille. Ce marbre est ouvré et poli. Par endroits, une rainure est creusée et recouverte d'un filet de mosaïque d'or.

Au-dessus de ce soubassement, le revêtement est d'onix rouge. Sur le fond, s'élèvent des colonnettes avec fûts d'onix Pédrara (Mexique); les bases et les chapiteaux sont de carrare blanc (Italie). La corniche, couronnant le tout, est de même marbre, de même teinte et entièrement sculptée.

Ces colonnettes d'onix vert sont taillées à facettes et octogonales. Elles reposent sur des bases sculptées. Des chapiteaux sculptés aussi et tous différents les uns des autres les couronnent. Des socles avec face sculptée et décors de mosaïque soutiennent cette colonnade.

• • • l'autel —

PLUS RICHE, parce concourant de plus près au très auguste mystère de la religion, est l'autel qui occupe le fond de la chapelle. La table, en granit noir poli, de Saint-Joseph d'Alma est ornée sur les côtés d'ornements creusés au jet de sable et enrichie de mosaïque d'or. Elle repose sur six piliers en onix vert du Brésil (Argentine) taillés et polis, avec cannelures peu prononcées. On remarque, avec ces piliers, des parties de carrare blanc, ouvrées, avec panneaux ornés de sculptures très creusées et fouillées. Des feuilles et des graines d'érable se détachent sur un fond de mosaïque d'or. Le panneau du centre, en projection, porte l'inscription "Bonne Sainte Anne, priez pour nous" en lettres sculptées et soulignées sur fond de mosaïque d'or. Cette mosaïque d'or de l'autel, ainsi que celle du revêtement des murs, est faite d'émaux de Venise.

d'Auray, debout auprès de son enfant immaculée. Au bas, se déroule une procession à Auray. Bretons et bretonnes sont là en costumes nationaux. Au fond, se dresse la basilique.

Le tableau central du vitrail de gauche décrit la scène fameuse qui est à l'origine du pèlerinage d'Auray: Nicolazic apparaît chargé de la statue qu'il vient de retrouver de façon prodigieuse.

Au-dessus de la scène de Nicolazic, à l'histoire et la légende s'unissent pour évoquer les commencements du pèlerinage: une tempête fait rage sur la mer, le naufrage est imminent; les matelots implorent sainte Anne et lui font des vœux.

Au centre du vitrail de droite, se détache la figure du grand pèlerin des origines d'Auray: Kériolet. Il nous est montré portant la besace et le bâton du pèlerin.

Plus haut, l'artiste a donné une suite à la scène correspondante de gauche. Les marins ont été sauvés par sainte Anne. Ils retournent à la mer et font

Soutenant la table d'autel, la dominant et supportant le triptyque, s'élève un magnifique rétable de marbre sculpté.

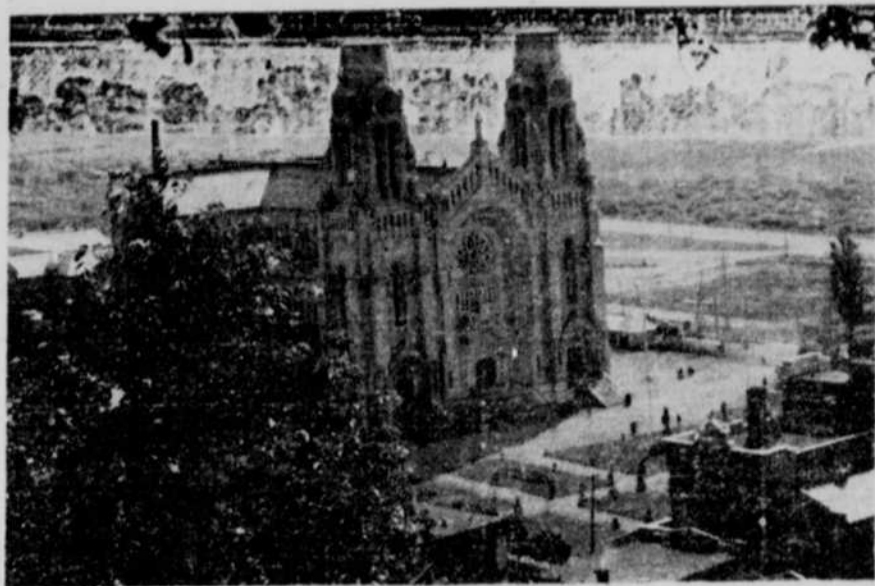
*** le triptyque.

LES TROIS panneaux du triptyque sont destinés à servir d'encadrement au reliquaire qui contiendra la précieuse relique du poignet de sainte Anne.

La robe de la Sainte est en carrare rouge d'Italie; celle de la petite Vierge a le bleu azur de l'authentique lapis-lazuli; le reste du triptyque est de carrare blanc.

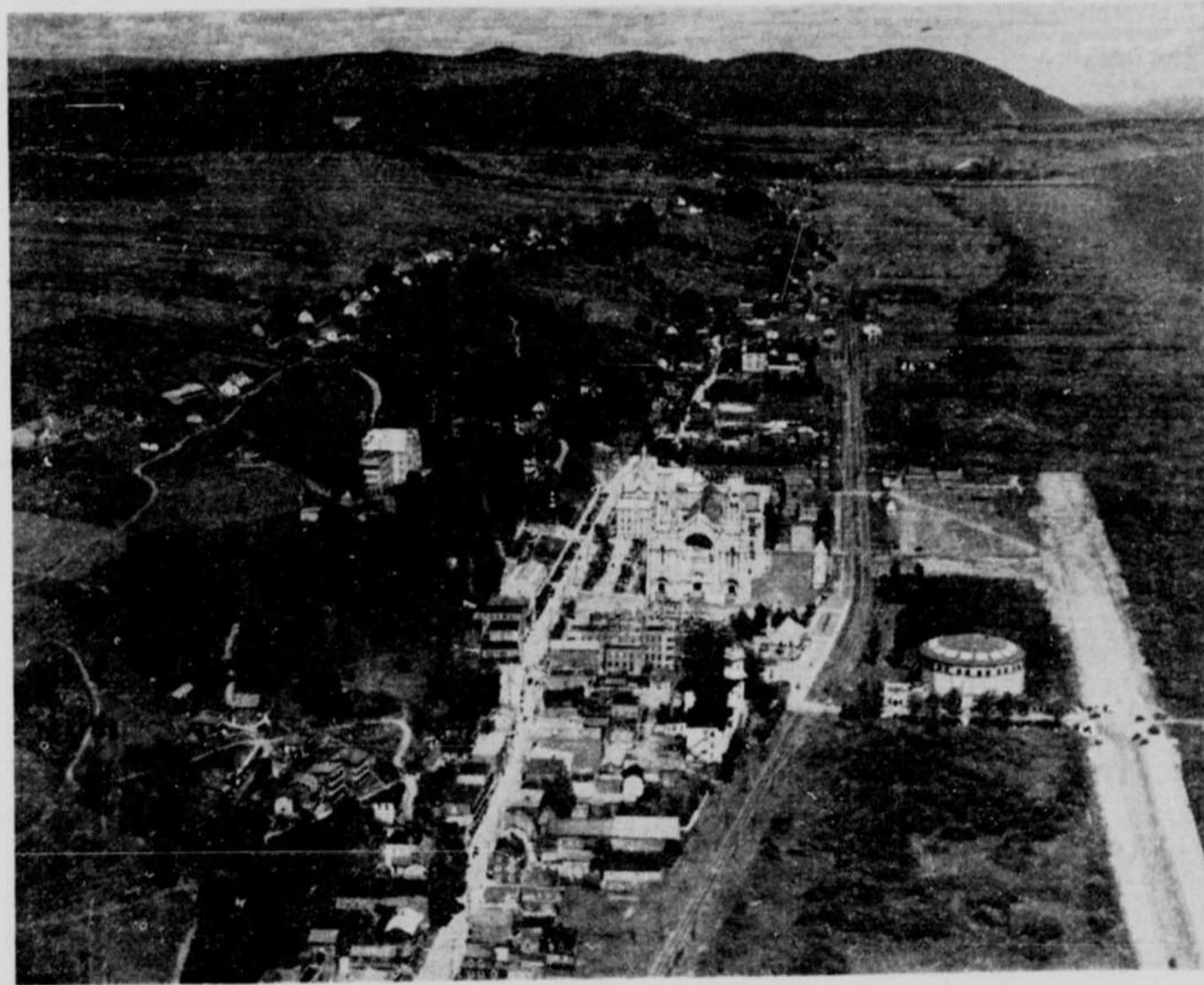
A gauche, une scène de tempête, où des matelots en péril crient vers la bonne sainte Anne, décrit bien l'origine la plus lointaine du pèlerinage de Beaupré. L'histoire y rejoint la légende pour faire voir en la Sainte de Beaupré la protectrice des marins en danger. Le panneau de droite nous reporte en 1658 et nous fait assister à la guérison de Louis Guimont, le premier miraculé de Beaupré. Au moment où il déposait trois petites pierres dans les fondations de la première chapelle, l'infirmes rejeta soudain ses béquilles pour ne plus souffrir de son mal.

C'est le panneau du centre qu'il faut



le plus admirer. Le couronnement de sainte Anne y est représenté. Pendant qu'un ange s'apprête à la couronner, quatre autres esprits célestes l'entourent de leur amour et de leur vénération.

La grande Sainte se tient debout, soutenant la Vierge enfant sur son bras droit et, de son bras gauche, indiquant le ciel. Le regard de la Bonne Sainte porte droit devant elle. On comprend



que, même au milieu de son triomphe, c'est aux pauvres humains qu'elle songe, qu'elle est disposée à mettre sa puissance illimitée au service de tous ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur âme.

L'art nous parle de sainte Anne

CETTE CHAPELLE prestigieuse, pas plus que la basilique tout entière du reste, il ne faut pas qu'elle accapare à elle seule notre attention. Son rôle est de nous parler de sainte Anne elle-même, de nous introduire à une connaissance plus lumineuse de l'incomparable Sainte à une dévotion plus ardente envers elle.

On a fourni aux artistes les plus habiles les matériaux les plus riches, afin que cette chapelle fût le moins indigne possible d'évoquer la gloire et les vertus de sainte Anne et de lui dire notre amour et notre gratitude.

INVITATION DU CARDINAL ROQUES AUX CATHOLIQUES

Dans une lettre adressée à ses diocésains, le cardinal Roques, archevêque de Rennes, a invité les catholiques à l'action disciplinée.

«Les positions sont telles aujourd'hui, a déclaré le cardinal, qu'il ne suffit plus de se confiner dans la pratique d'un christianisme individualiste et satisfait. Il est bon de se mesurer avec la difficulté en sortant de l'inertie pour passer à une action concrète et disciplinée.

«La lutte pour la vie, poursuit le cardinal Roques, ne se circonscrit pas autour du pain matériel, elle a d'autres objectifs aussi; et tout chrétien se doit, sous peine de forfaiture au rita qu'il porte, de prendre conscience de ses responsabilités et de se lancer dans l'arène».

Ce combat pacifique, conclut l'archevêque de Rennes, le chrétien doit le mener en suivant les signes et les méthodes indiqués par les représentants qualifiés de la communauté chrétienne dont le pape est le chef.

D'IMPORTANTES EXPERIENCES SUR LA STREPTOMYCINE

Le traitement de la méningite tuberculeuse au moyen de la streptomycine donne des résultats étonnants. Autrefois, on considérait cette maladie comme étant fatale. Le Comité scientifique consultatif d'Écosse vient de publier un rapport, rédigé par le sous-comité de la streptomycine, sur la valeur de ce produit. Ce rapport se fonde sur des observations faites depuis deux ans à l'égard de 81 personnes atteintes de méningite tuberculeuse. Les épreuves ont duré un minimum de quatre mois, à la fin de quoi 44 p. 100 des malades étaient en vie et 38 p. 100 faisaient des progrès satisfaisants. On a constaté qu'on obtient des résultats immédiats surtout avec les malades ayant de 4 à 17 ans.

Parmi les Moaris

Trois Soeurs missionnaires de la Société de Marie ont quitté l'Australie pour s'occuper des Moaris, presques tous tuberculeux, dans les îles de Ghatnam, balayées par les vents, à 500 milles au sud de Wellington, capitale de la Nouvelle-Zélande.

Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande avait bâti un hôpital, mais, n'ayant pas de personnel pour s'en occuper, il fit appel aux religieuses.

Aux origines de la Société missionnaire de Marie, nous trouvons quelques Franciscaines, non religieuses, mais organisées comme un Tiers-Ordre, qui acceptèrent d'aider les Pères Maristes dans leur apostolat en Océanie. Plus tard, elles devinrent une Congrégation religieuse, travaillant sous la direction des vicaires apostoliques. En 1931, enfin, la Propagande les constitua en Congrégation autonome sous l'autorité d'une Mère générale.

Ainsi évoluent bien souvent les oeuvres de Dieu: un grain de sénévé jeté dans le champ du Seigneur, devient l'arbre auquel on ne s'attendait pas. La vie et les événements vont souvent plus loin que les intentions des hommes.

Les Soeurs missionnaires de la Société de Marie ont des établissements dans les îles Tonga, Fidji, Samoa, Salomon, Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides. A la demande de l'Office colonial britannique, elles ont ouvert, en 1939, une léproserie à la Jamaïque.

En Hollande

Les Pères Jésuites, de Hollande, célébrèrent, cette année, le centenaire de la fondation de leur province. Jusqu'en 1849, en effet, ils étaient rattachés aux Jésuites belges de la Missio hollandica. Il y a cent ans, en effet, le T. R. Roghan, général de la Compagnie et néerlandais, expulsé de Rome par la Révolution italienne, visita les provinces européennes et décida l'établissement de la province de son pays natal.

Le Courrier d'ANDBRÉE

D. — Votre courrier ne semble fait que pour les jeunes filles. Je me risque quand même à vous écrire, un Frère des écoles chrétiennes a-t-il place parmi vous ? J'aimerais savoir de quelle origine est la fête des mères. En 1939, Françoise Michel écrivait : "Notre fête des mères est-elle d'inspiration américaine ou française. — Elle est d'inspiration française. Cependant nous cherchions en vain le nom de celui ou de celle qui le premier pensa de célébrer publiquement, en France, de façon civile et religieuse la fête des mères. L'idée fit son chemin grâce à la Ligue d'Action féminine catholique. Autant de considérations qui déterminent les directrices de la Ligue féminine du Canada, à célébrer, à Québec, le 14 mai 1934, la première fête des mères Canadiennes. Enfin, sur la plupart des journaux, on écrit qu'Anne Jarvis, humble femme américaine, fut l'instigatrice de cette fête touchante. A tant d'idées diverses, je réclamerais si possible une solution susceptible de trancher la question. Bien à vous. — "J. L. LECLERC".

R. — 1) Pour répondre à votre première question qui n'en est pas une, sachez que tous sont les bienvenus au courrier, sans distinction de sexe, d'âge ou de profession. D'ailleurs, pour affirmer que le courrier vous semble entièrement dévoué aux jeunes filles, permettez-moi de vous accuser en riant de ne pas l'avoir beaucoup suivi. Secondement, après m'être enquis à source sûre et autorisée à Paris même, voici ce qu'on a pu me répondre :

2) C'est à Lyon, en 1926, que la première fête des mères fut célébrée en France, célébration d'ailleurs toute régionale. Deux ans plus tard, le Syndicat des fleuristes français tenta de lancer l'idée par toute la France et pour cause... Finalement, en 1939, la fête des mères est reconnue et fêlée civilement et religieusement par toute la France. Voilà les quelques renseignements que j'ai pu recueillir pour vous. Il m'a été impossible de pousser plus avant cette enquête, toutefois, je ne désespère pas d'un travail long et patient qui vous apportera par la suite les compléments nécessaires. Sitôt que j'aurai du nouveau, je me permettrai de vous l'adresser au pseudonyme inséré ci-haut.

D. — J'ai connu un garçon que j'ai perdu de vue depuis longtemps, mes lettres me sont revenues, j'ai cru retrouver notre histoire dans un roman, ce doit être lui qui l'a écrit. Me conseillez-vous de lui envoyer une lettre par son éditeur ? — "EVA".

R. — Cette similitude ne me semble pas du tout convaincante. Un roman d'amour ressemble beaucoup à un autre roman d'amour et je crains que vous ne soyez déçue. D'ailleurs, s'il ne vous a plus répondu, à quoi bon solliciter et supplier pour obtenir à nouveau une réponse. Croyez-moi, ne pensez pas à cela, cela vaudra beaucoup mieux.

Réponse à SONIA.

Votre lettre ayant un caractère personnel, je consens à m'écarter de la loi habituelle en vous répondant directement sans publier votre question. Ma réponse d'ailleurs, sera beaucoup plus brève que vous ne pouvez le supposer. Je vous demande de réfléchir deux secondes. Est-ce que vous croyez qu'une femme responsable d'un courrier féminin est susceptible de connaître le nom du premier colon qui s'éleva dans la paroisse Ste-Véronique, du comté de Labelle. Ceci est du domaine d'un historien et non d'un curé. Je vous propose donc d'adresser votre question (dactylographiée) au Service des Archives, Hôtel du Gouvernement, Québec. Si la chose ne vous est pas possible, adressez-vous aux professeurs d'histoire du collège ou du couvent de votre localité et demandez leur s'il serait possible de faire des recherches pour vous.

Je m'excuse de ne pouvoir satisfaire votre curiosité, mais je crois que je ne vous étonnerai pas en vous répondant ce qui précède et en ajoutant qu'il est normal que le curé, le maire ou quelque autre personnalité de votre paroisse peut beaucoup plus facilement

préciser ce point d'histoire qu'une femme qui s'occupe de questions générales concernant un peu tout le monde.

Bon succès dans votre démarche. Je serais bien contente si vous me teniez au courant de vos résultats.

D. — Ma cousine se marie en septembre. Elle m'a demandé d'être sa demoiselle d'honneur. Je suis bien embarrassée car je n'ai pas les moyens de m'acheter une robe de mariage longue. Pensez-vous que je pourrais porter une robe courte ? Et que me conseillez-vous ? — "ANNETTE DES TROIS-RIVIERES".

R. — Evidemment, vous pourrez porter une robe courte pour ce mariage, je vous le conseille même. Vous pourrez mettre, par exemple, un deux pièces en velours cordé, rouille ou rouge bordeaux. Comme accessoires, portez des gants marron, un petit calot en velours comme votre robe, et un petit bouquet rond de roses thé. Je crois que vous aurez là un ensemble charmant.

D. — Une de mes amies m'a confié l'autre jour qu'elle n'aimait pas me faire de me mettre du rouge à joues, sans cependant pouvoir me conseiller vraiment. Mais étant donné que mon teint nécessite une touche de couleur sur les joues, j'ai pensé qu'il vous serait peut-être possible de me donner des conseils en cette matière. — "UNE COQUETTE MALADROITE".

R. — C'est là, en effet, un des points les plus délicats du maquillage, car il suffit d'une tache de fard maladroitement mise pour alourdir les traits.

Tout d'abord quel rouge choisir ? Prenez toujours un rouge gras, le rouge sec ne devant vous servir qu'à faire des "raccords" au cours de la journée. Etudiez soigneusement la teinte qu'elle soit en harmonie avec celle des lèvres et aussi avec le coloris naturel du visage. Si par exemple, vous avez la peau très ambrée, les nuances tirant sur le violet vous seront interdites. De même un rouge à joues orange produit un effet désastreux auprès de lèvres couleur de groseille.

Comment appliquer le rouge ? Après avoir enduit le visage de votre crème de jour habituelle, prenez un peu de rouge gras avec le bout de deux doigts (index et médium) et déposez-le sur les joues en tapotant. Ensuite étalez le fard en massant circulairement jusqu'à ce qu'il fonde sur l'épiderme. Il ne faut surtout pas que le rouge forme une tache rouge posée sur la pommette; il doit au contraire être délicatement dégradé de façon à donner l'illusion d'une coloration naturelle de la peau. Poudrez ensuite le visage comme de coutume.

D'autre part, vous savez que de même que les couturiers qui nous proposent cette saison, des robes truquées, il existe également dans le maquillage le "trompe-à-l'oeil". Vous pouvez donc modifier, en apparence, évidemment, l'ovale de votre visage par la manière de mettre le rouge à joues.

Ne vous connaissant pas, il m'est difficile de vous indiquer la façon qui vous conviendrait; voici cependant pour les quatre genres de visages :

— Si votre visage est ovale parfait : appliquez le fard sur les pommettes et dégradez-le également vers les tempes et vers le bas des joues.

— Si vous avez le visage trop large : mettez le rouge sous les pommettes au centre de la figure.

— Si vous avez le visage long et étroit : posez le rouge assez haut et dégradez-le en remontant vers les tempes. Ne fardiez pas le bas des joues.

— Si vous avez le profil fuyant : maquillez les joues d'après la forme générale du visage et posez une touche de rouge sur le menton. Cet artifice lui donnera du relief.

Je pense qu'avec ces explications, et au bout de quelques jours, votre ami pourra constater un certain changement dans votre maquillage. Ne manquez pas de me revenir dès que le cœur vous en dira.

D. — Je suis mariée il y a peu de temps et je n'ai pas beaucoup l'habitude de faire la cuisine. Pourriez-vous me donner la façon d'accommoder les ris de veau. — "UNE DEBUTANTE EN CUISINE".

R. — Prenez un ris de veau. Laissez-le dégorger 2 ou 3 heures dans de l'eau que vous changez de temps en temps. Epongez votre ris; faites-le dorer dans du beurre dans une cocotte; mouillez d'un peu d'eau; mettez des petits oignons, assaisonnez et laissez cuire. Telle est la façon la plus simple de préparer le ris que vous servirez avec une purée d'oseille.

ou bien une saute tomate, ou du macaroni, ou une macédoine de légumes. Vous pouvez aussi, avant de le faire cuire comme ci-dessus, le piquer de petits lardons très fins. Le ris de veau se prépare aussi à la financière, mais c'est beaucoup plus compliqué.

Au revoir chère amie. Croyez que ce sera toujours avec plaisir que je répondrai à vos questions dans la mesure de mes possibilités.

D. — J'ai 19 ans, j'aime un garçon de 20 ans, et je songe au mariage. Mes parents ne veulent pas entendre parler de cela parce que le jeune homme aime beaucoup boire. Je pense qu'avec de la volonté et de la fermeté, j'arriverai à lui faire entendre raison. Dois-je écouter mes parents ou continuer à le fréquenter ? — "CELLE QUI A BEAUCOUP DE CHAGRIN".

R. — A 19 ans, votre avenir n'est pas compromis si vous n'épousez pas le premier garçon qui vous demande en mariage. Si vos parents se montrent si réticents à l'idée de ce projet, c'est qu'il y va de tout votre bonheur futur et non de la satisfaction passagère d'un premier élan de jeunesse. Par ailleurs, si ce garçon vous aime vraiment, il saura accepter un très long délai qu'il devra mettre à profit pour vous prouver indiscutablement qu'il a su se corriger d'un défaut plus que tenace. S'il n'est pas prêt à vous offrir ces preuves d'amour, en dépit même de tous les sentiments que vous pouvez ressentir, croyez-moi, vos parents ont raison. Le mariage est un sacrement qui vous lie pour la vie; il faut beaucoup de réflexion, de calme et de sang-froid pour accepter d'unir son existence à quelqu'un qui compromet, dès le début, par son "non équilibre", la bonne entente de votre ménage futur.

Montrez-moi votre lettre à votre mère si vous le désirez. Je sais qu'elle partagera mon avis. Ouvrez les yeux, il n'y a autour de vous que des êtres qui vous aiment et veulent empêcher votre malheur. Vous ne pouvez pas vous refuser à leur prévoyante tendresse. Tenez-moi au courant et à bientôt.

D. — J'ai des rideaux en plastique fleuri vert. L'été dernier je les ai laissés aux fenêtres jusqu'à Noël. En les enlevant pour les laver je me suis aperçue que le haut était tout jaune et ceci ne veut pas partir même à l'eau savonneuse. Que me conseillez-vous. — "VERONIQUE DE ST-JUSTINE".

R. — Je me suis informée pour vous auprès d'une amie qui possède des rideaux identiques. Elle m'a assurée que les moyens habituels javel ou ammoniac dans l'eau, brûleraient à tout jamais vos rideaux. A tout hasard, essayez de frotter les parties jaunies avec un mélange égal de jus de citron et de sel. Procédez soigneusement et d'une main légère. Votre problème est sans solution, aussi, ce n'est pas là une réponse satisfaisante que je vous offre mais un conseil à suivre en dernière ressource à défaut des moyens habituels qui abîmeraient une matière plastique déjà brûlée par le soleil. Au revoir, et revenez-moi qui sait nous aurons plus de chance l'une et l'autre la prochaine fois.

D. — 1) Je viens vous demander quelques conseils. Je suis une jeune fille qui aura 17 ans au mois de mai. Je dois me marier à l'automne. Que me conseillez-vous de porter ? Dois-je m'habiller en long ? Je suis de taille moyenne. J'ai un manteau gris camé, ajusté. Quelle couleur d'accessoire dois-je prendre ? Je suis brune aux yeux bleus. 2) Quelle est la pierre de naissance des personnes nées en février et en septembre ? 3) Que signifient les noms suivants : Vianney, Gisèle, Laurence, Lise, Gilberte. — "UNE LECTRICE ASSIDUE".

R. — 1) Il me semble qu'il serait beaucoup plus pratique et tout aussi gentil de vous marier en robe courte à l'automne. Que diriez-vous d'une très jolie robe de linage rouge foncé, bruni ou vert, ou d'un très beau tailleur noir ou brun. Vous pourriez peut-être si vous choisissez la robe y joindre un petit boléro en fourrure légère. Pour votre manteau gris, prenez un sac, des souliers et des gants noirs en suede, un petit bonnet en velours noir et une écharpe d'une pâle imprimée donnera la note de couleur nécessaire. 2) Vous ne me donnez pas suffisamment d'explications pour les dates de naissance. Voici tout de même : — pour une personne née du 20 jan-

vier au 18 février, la pierre est le saphir;

— pour une personne née du 19 février au 20 mars, la pierre est la chrysolite;

— pour une personne née du 23 août au 21 septembre, la pierre est le jaspe;

— pour une personne née du 22 septembre au 21 octobre, la pierre est le diamant.

3) Les noms que vous m'indiquez ont plusieurs significations, je vais m'efforcer de vous en choisir une : Vianney peut vouloir dire, inspiré; Gisèle, fidèle; Laurence, mutine; Lise, sage; Gilberte, enjouée.

Tous mes vœux de bonheur pour votre futur mariage.

D. — Voudriez-vous me donner la signification des noms suivants: Luce, Lucette, Elisabeth, Gertrude, Françoise, Marie-Laure, Pauline, Madeleine, Denise, Claire, Germain, Raymond, Richard, Jean-Marc, Marc-André, Doris, Benoît, Donald et Roger. — "UNE LECTRICE DU COURRIER".

R. — Vous avez omis de signer votre lettre. J'espère que vous trouverez tout de même votre question dans le courrier.

Les noms que vous mentionnez ont plusieurs significations, je vais donc vous en donner une au hasard : Luce peut vouloir dire, gaie, Lucette, intellectuelle; Elisabeth, coquette; Gertrude, ménagère; Françoise, franche; Marie-Laure, délicate; Pauline, ambitieuse; Madeleine, repentante; Denise, maternelle; Claire, riieuse; Germain, voyage; Raymond, orateur; Richard, téméraire; Jean-Marc, évangéliste; Marc-André, habile; Doris, dominante; Benoît, donateur; Donald, charitable; Roger, aimable.

D. — 1) Quel est le caractère d'une jeune fille née le dix-huit octobre ? 2) Que devrait-elle faire pour affiner ses jambes. Je les trouve affreusement grosses. Je pratique beaucoup de marche, est-ce que cela peut améliorer le galbe ? 3) Pourriez-vous me suggérer quelques exercices propres à affiner la taille ? 4) Est-ce plus distingué de se mettre du rouge sur les ongles ou de les garder naturels ? 5) Lorsque notre ami s'efface pour nous laisser passer, doit-on s'excuser ? 6) Que pensez-vous d'une jeune fille qui refuse d'accompagner son ami à une soirée et qui va avec un autre ? 7) Que dénote mon écriture et quel degré d'instruction m'octrovez-vous ? — "IMPATIENTE DE 7 PRINTEMPS".

R. — 1) Une jeune fille née le 18 octobre possède un esprit très clair et très ordonné. Elle a également un esprit curieux, désireuse de toujours bien faire.

2) La marche est en effet très conseillée pour améliorer le galbe de la jambe. Je ne puis vous indiquer ici d'exercices pour affiner les jambes, mais vous pourriez vous procurer, chez n'importe quel libraire, un livre d'exercices physiques, qui non seulement vous donnera des explications sur les exercices à faire, mais vous les illustrera de façon à les rendre plus compréhensives. Je vous conseille donc de demander à votre libraire de vous guider dans le choix d'un de ces livres.

3) Même réponse que précédemment, référez-vous à un livre d'exercices physiques.

4) L'estime qu'il y a à la question de personnalité. Toutefois, la mode actuelle exige qu'on se mette de préférence un brillant naturel plutôt qu'un vernis rouge.

5) Oui, vous vous excusez et vous passez ensuite.

6) Je pense tout simplement que c'est une jeune fille légère. A moins qu'elle n'ait des raisons sérieuses pour ne pas sortir avec un jeune homme, mais sortir avec un autre.

7) Il ne m'est pas possible de vous dire quel degré d'instruction vous possède. Le courrier n'est pas une devinette, et je ne pourrai répondre à votre question.

Réponse à "Lueur d'espoir".

— Je m'excuse auprès de vous de ne pas vous avoir répondu plus tôt. A vrai dire, votre lettre m'est parvenue dans un temps en deca du délai fixé par vous. Malgré tout, je veux vous répondre et je trouve votre question d'un caractère trop personnel pour la publication. Après avoir lu avec le plus grand soin votre lettre, je crois vous offrir le meilleur moyen de trouver solution à votre problème en vous adressant au Centre d'Orientation Professionnelle ou autre, de l'université Laval. Malheureusement, je ne connais pas

l'adresse exacte, seulement, vous l'obtiendrez sans peine en écrivant au Secréariat de l'université Laval, Québec, en réclamant l'adresse en question, puis en faisant une seconde lettre à cet endroit pour demander un rendez-vous dès votre prochain passage en ville. Vous obtiendrez là directions, conseils détaillés et la réponse la plus compétente qu'on puisse vous faire dans votre cas. Allez-y sans crainte, je suis sûre que vous serez émerveillée du résultat de votre entrevue. Faites-moi l'amitié de me tenir au courant; de loin, mes amis du courrier me sont très chers, je les suis comme je peux, mais je les suis de tout mon cœur et je suis toujours très contente quand elles me font l'amitié de me tenir au courant d'un problème ou d'un projet qui leur est cher et dont elles m'ont initialement parlé. En toute amitié.

D. — J'ai 18 ans, je ne suis jamais sortie. Prochainement j'irai à un mariage où je serai escortée d'un garçon. Quelques questions m'embarrassent. Voulez-vous m'aider ?

1) En arrivant chez la mariée, le matin, dois-je lui tendre la main ? 2) Si au cours de la soirée qui terminera le mariage, un autre garçon que mon cavalier m'invite à danser, dois-je l'accepter, sinon quel lui répondre ? 3) Quel est le caractère d'une personne née le 21 septembre ? 4) Donnez-moi mon caractère d'après mon écriture. — "DEBUTANTE".

R. — 1) En arrivant chez la mariée, donnez-lui la main et dites lui que vous réservez tous vos vœux de bonheur pour après la cérémonie, mais que dès ce moment vous lui souhaitez la vie la plus heureuse qui soit.

2) Au cours de la soirée, à moins d'être fatiguée, vous devez accepter toutes les invitations à danser. Si par hasard l'un ou l'autre ne se tenait pas correctement, alors proposez une fatigue subite et demandez qu'on vous reconduise à votre place.

3) Une personne née le 24 septembre sera méticuleuse, soignée du beau travail bien fait, elle aura un caractère fin, compréhensif et plein d'égards pour tous.

4) Votre écriture dénote une certaine élégance naturelle, beaucoup de simplicité et de générosité. Vous êtes attentionnée et soucieuse de ce que l'on doit faire. Cultivez cette tendance, elle vous aidera dans la vie. Au revoir chère amie débutante et revenez-moi aussi souvent que le cœur vous en dira.

D. — Mon fils à deux ans, et ne parle pas du tout, tandis que son petit cousin qui a 18 mois fait déjà des petites phrases. Que faire pour l'obliger à parler. — "UNE MAMAN DÉSOLEE".

R. — Calmez votre angoisse. L'âge de la parole est très variable et n'est pas lié à l'intelligence comme on le croit trop souvent à tort. Il arrive au contraire que les dispositions intellectuelles se révèlent souvent meilleures chez ceux dont les premiers mots ont tardé. Ne fatiguez pas votre enfant en cherchant à lui faire répéter des mots. Soyez patiente et veillez surtout, lorsqu'il commencera à prononcer des mots, à ce qu'il ne les déforme pas : pas de lolo, dodo, dada, coco. Les parents ont le tort souvent d'adopter au début le petit jargon de leur bébé, et cette attitude ne peut que retarder son développement.

Ne vous désespérez pas tout finira par s'arranger. Au revoir chère amie et à bientôt.

Lire la suite en page 15

UN GESTE SIGNIFICATIF

— Tends-moi la main, ma petite Paulette, que j'y mette un bonbon. Paulette, avançant ses mains. — Voilà, Madame, j'en ai deux.

L'EXCUSE DE MARTHE

— Marthe, tes mains sont encore malpropres, va les laver. — Marthe, considérant ses mains d'un air profondément découragé. — Les mains, cela n'est pas pratique, cela se salit tout le temps.

GRAPHOLOGIE

Apprenez à vous mieux connaître afin d'augmenter vos chances de réussite dans la vie, par une étude détaillée de votre personnalité. Ecrivez sur papier non rayé une page, en mentionnant votre date de naissance. Joindre la somme de \$1.00.

MINERVE DE GUISE
Caser postal 188, Cookshire, P.Q.

Le calendrier mondial et perpétuel qu'il nous faut

(suite)

IV. — Va-t-on adopter le calendrier universel?

S'il n'en tenait qu'au vote populaire l'adoption du calendrier universel serait chose bien vite décidée. Le World Calendar Association, grâce à des comités affiliés ou annexés, se trouve ramifiée sur les cinq continents, en plus de 30 pays, dont le Canada (siège social à Ottawa, sous la présidence de M. A.-J. Hills, Royal Bank Chambert, chambre 311). Elle a déjà reçu l'adhésion de diverses personnalités et associations du monde savant (dont plusieurs sociétés astronomiques, notamment la Royal Astronomical Society of Canada), politique, commercial industriel, éducationnel, ouvrier et religieux. En somme, il n'est pas exagéré de dire je crois que les adversaires du calendrier universel, dans le monde civil, représentent une infime minorité. En est-il de même des autorités politiques?

En janvier 1937, on le sait, le délégué du Chili, sur demande de la Conférence Internationale du Travail, avait soumis au Conseil de la Société des Nations un projet de convention internationale pour l'adoption du calendrier universel. Le Comité aviseur et technique des Communications et du Transit fut donc chargé de pressentir les Etats sur la question, de façon à en recevoir les réponses avant le 1er août suivant. Des 45 gouvernements qui répondirent, 14 seulement se prononcèrent en faveur du calendrier universel. C'étaient l'Afghanistan, le Brésil, le Chili, l'Estonie, la Grèce, le Mexique, la Norvège, le Panama, l'Espagne, la Turquie, et l'Uruguay. Mais, fait significatif, 6 nations seulement rejetèrent le projet de façon positive. Tout de même, à cause de la trop grande diversité d'opinion, le Conseil, à sa 98e session, en septembre 1937, décida de retirer la question de son agenda et d'en remettre l'étude à un temps plus propice.

Depuis, le projet de la World Calendar Association a gagné du terrain dans le champ diplomatique. Trois autres nations ont adhéré à cette réforme: l'Arabie Saoudite, la Syrie, et la Tchecoslovaquie. Même les Etats-Unis d'Amérique y ont pratiquement donné une adhésion; un bill destiné à assurer l'adoption du calendrier universel dans tout le territoire de la grande République pour le 1er janvier 1950, était introduit à la Chambre des députés et au Sénat, respectivement les 15 juillet et 1er août 1946; puis passait en seconde lecture aux mêmes endroits, les 27 janvier et 20 juillet 1947, à la 1ère session du 80e Congrès. C'était un pas bien marquant dans la voie de l'adoption générale.

De son côté, l'Angleterre, par déclaration de son gouvernement faite en Chambre, le 27 février 1947, s'engageait à accorder à l'affaire "la plus sérieuse considération", si on la soumettait au Conseil économique et social des Nations-Unies. Malgré tout, le 24 mars 1947, ce dernier, à la 29e réunion de sa 4e session, étudia bien la demande du délégué du Pérou de former un comité ayant pour mission d'examiner la possibilité d'adoption du calendrier universel pour le 1er janvier 1950 et, sur réponse favorable de celui-ci, de faire la recommandation en conséquence à l'Assemblée générale dès sa prochaine session. Mais le Conseil se contenta de renvoyer la chose à sa 5e session, non sans recommander, toutefois, au Secrétaire général de recueillir entre temps, toute la documentation possible sur la question et de transmettre aux Etats membres de l'O. N. U. la proposition du délégué du Pérou.

Malheureusement, la 5e session du Conseil économique et social des N. U. causa une grande déception: à la dernière heure, elle raya la question du

calendrier de son agenda. Fait consolant, tout de même, ce n'était que le résultat d'une disposition d'ordre général et de circonstances défavorables. Cette démarche avait au moins permis à un plus grand nombre d'Etats de prendre officiellement connaissance du calendrier universel. Et, qui plus est, si le secrétariat des Nations-Unies reçut, à cette occasion, d'autres projets que celui de la World Calendar Association et des protestations même contre le calendrier de cette dernière, il ressort de l'exposé du secrétaire général (12), que les pétitions en faveur du projet en cause ne se comptaient pas et qu'aucun des gouvernements ne manifesta d'opposition au projet; au contraire, la majorité lui semblait favorable.

Quoi qu'il en soit, la World Calendar Association ne se tint pas pour battue. Elle réussit à faire mettre la question sur l'agenda de la IIe Conférence Internationale des Etats d'Amérique, qui devait se tenir à Bogota, le 30 mars 1948. Pour la réussite de cette affaire, l'inlassable Miss Achelis entreprit une tournée en Amérique du Sud. Malheureusement, les troubles politiques de l'Amérique Centrale ne permit pas à la présidente de la World Calendar Association de visiter cette région ni à la Conférence de Bogota d'avoir lieu. Elle avait eu le temps tout de même de passer à travers dix pays de l'Amérique du Sud et d'y rencontrer non seulement les présidents et membres des divers comités nationaux du calendrier, mais aussi les ministres des Affaires étrangères. Et ce voyage lui donna les plus encourageants espoirs (13).

Aussi, par la suite, l'Association n'hésita-t-elle pas à faire les dépenses voulues pour aider ses associations affiliées et les comités nationaux de l'Amérique latine à présenter un front uni et solide en vue de la Conférence économique pan-américaine qui devait avoir lieu au début du présent mois, à Buenos-Aires, en Argentine (14). Il s'agissait de réussir à y faire passer une résolution demandant que la dite Conférence "approuve et recommande l'adoption du Calendrier universel" de façon qu'il puisse "entrer en vigueur le et après le 31 décembre 1950, cette date étant changée pour le Congrès Mondial de fin d'année, appelé Jour du Monde", W (M en français) décembre, qui termine la première moitié du XXe siècle, tandis que la seconde moitié commencera le dimanche 1er janvier 1951". Et la résolution ajoutait: "Que toutes les nations soient mises au courant de cet acte et qu'elles soient requises de coopérer pour l'adoption générale du Calendrier universel (15).

Je ne sais ce qu'il est advenu de cette résolution, mais, ce que je sais, c'est que la présidente de la World Calendar Association se propose d'en présenter une semblable à la Conférence que l'Organisme International du Travail doit tenir à Genève, en juin prochain, et à laquelle elle doit participer. En juillet et août prochains, ce sera au tour du Conseil Economique et Social des Nations-Unies d'étudier, au même endroit, une résolution en ce sens. Miss Achelis s'y trouvera également. Espérons que, cette fois, les représentants des nations pacifiques comprendront quel grand bien ils feraient au monde en lui octroyant le calendrier qui ne peut lui enseigner que stabilité, ordre, harmonie et paix.

Voilà pour les chances du calendrier universel dans le monde politique. A-t-il autant de chance chez les autorités religieuses? Parmi les religions non-catholiques, on ne rencontre guère d'opposition que chez les Juifs et les Adventistes. Les protestants et les orthodoxes en général, tombent d'accord pour la réforme proposée. Quant aux Musulmans, ils ne semblent pas manifester d'opposition.

Et l'Eglise catholique elle? Est-elle en faveur ou non? Nous avons vu, plus haut, qu'elle n'y trouve aucune objection dogmatique. Il s'agit, dans le cas, d'une question disciplinaire. Mais, comme une longue et forte tradition chrétienne est en jeu, le Saint-Siège a déjà déclaré qu'il ne faudrait pas aller à l'encontre sans des raisons proportionnées. En 1937, le Vatican ne trouvait pas celles-ci réalisées. Aussi, s'employa-t-il, auprès des principaux Etats de la Société des Nations, à empêcher que le projet ne soit adopté.

Depuis lors, toutefois, les choses ont changé. A ce moment-là, en effet, la World Calendar Association ne considérait pas les deux jours intercalaires comme jours chômés, semble-t-il. La loi divine du repos hebdomadaire se trouvait donc menacé. Aujourd'hui le congrès mondial de fin d'année (le M décembre ou W december - World'sday) et le congrès mondial bissextile (le M juin ou W June - Leapyear day), loin d'enfreindre cette loi ne font que lui donner plus de force, vu qu'ils peuvent être consacrés à Dieu, à la prière et à l'action de grâce aussi bien qu'à l'unité mondiale, à la joie et à la paix.

Une autre raison du Saint-Siège pour s'opposer alors à l'adoption du calendrier universel, c'était la crainte que celle-ci n'entraînât nécessairement l'abandon de la loi pascale du concile de Nicée et, partant, de nouvelles divisions dans la chrétienté. Nous avons vu qu'il n'y a plus lieu maintenant d'entretenir une telle crainte du fait que la World Calendar Association ne propose plus la stabilité de la fête de Pâques et que la fixité du calendrier civil n'entraîne pas nécessairement l'abandon de la loi nicéenne. D'ailleurs, cette loi du concile de Nicée, j'ai déjà eu occasion de l'écrire ailleurs (16), était avant tout une loi d'uniformité plutôt que d'attachement au calendrier lunaire. L'adoption du calendrier universel serait au contraire le moyen de parvenir à une plus grande uniformité qu'au concile de Nicée, puisque presque toutes les confessions chrétiennes non catholiques sont d'accord pour une telle adoption et même pour la fixation de la fête de Pâques, au deuxième dimanche d'avril (6 avril).

Que fera l'Eglise si les Nations-Unies acceptent le calendrier proposé? Ce n'est pas à nous de lui dicter la ligne de conduite à suivre. Il semble bien qu'elle trouvera là une raison proportionnée d'accepter la réforme du calendrier civil et d'opérer même celle du calendrier liturgique. Pie XI, toutefois, a déclaré, en 1937 que l'autorité suprême de l'Eglise n'oserait pas aller contre les lois des conciles passés sur ce sujet "sans avoir eu d'abord le vote favorable d'un nouveau concile oecuménique (17). Mais, pour cela, il n'est pas nécessaire que le Souverain Pontife réunisse tous les évêques à Rome; il pourrait les consulter par correspondance, comme cela s'est fait pour la question de l'Immaculée-Conception et comme cela se fait actuellement pour la définitivité de l'Assomption de la Vierge Marie.

Quoi qu'il en soit, il nous suffit de savoir que le Saint-Siège ne s'est pas opposé de façon absolue à l'adoption du calendrier universel, mais seulement "pour le moment" (c'est-à-dire en 1937), lit-on dans son memorandum de 1937, plus précisément et textuellement: **alio stato presente d'elle cose**. D'ailleurs, le simple fait qu'il consente à étudier la question en concile, est déjà significatif. Quant au Pape actuel, glorieusement régnant, je ne sache pas qu'il ait manifesté opposition aucune au projet. Du mois, le rapport que le secrétaire général des Nations-Unies a présenté au Conseil économique et social, le 14 juillet 1947, quand la question est revenue sur le tapis, ne mentionne aucun mémoire du Saint-Siège à ce propos.

Je ne sache pas non plus que l'Eglise ait jamais défendu à ses membres du clergé de parler en faveur du calendrier universel. Aussi, mieux il est connu, plus il rencontre de sympathie parmi les ecclésiastiques, comme parmi les fidèles catholiques. Pour ma part, si j'ai fait erreur, je suis prêt à me rendre au verdict de l'Autorité Suprême ecclésiastique. C'est pourquoi j'ai adressé des hommages de mon article précité non seulement à bon nombre d'évêques canadiens, mais même à de hauts fonctionnaires de la Curie Romaine, à la secrétairerie d'Etat même, et je n'en ai reçu aucun reproche. Il va sans dire que je ne veux engager en rien par là la responsabilité du Saint-Siège. Tout de même le fait vaut la peine d'être signalé.

La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q.—Quand j'étais une enfant de 10 ans, le dentiste déclara à ma mère que l'espace exagéré qui existait entre mes deux dents supérieures de devant était dû à un attachement beaucoup trop bas de ma lèvre. Rien ne fut fait à ce propos et je conserve aujourd'hui encore cet espace beaucoup trop large. A son tour, ma fille, âgée de 9 ans, souffre à la fois de ce même attachement trop bas de la lèvre et de l'espace trop large entre ses deux supérieures de devant. Quelque chose peut-il être fait pour corriger cette situation?

R.—L'attachement de la lèvre dont le dentiste parlait à votre mère est appelé le frein. Normalement ce frein est la partie fibreuse qui rattache par l'intérieur les muscles de la lèvre supérieure à la surface mobile du visage au milieu exactement de la mâchoire supérieure. Mais, parfois, cet attachement, c'est-à-dire le frein ne remplit pas exactement son rôle et glisse entre les os prémaxillaires supérieurs. Cela provient généralement du fait que ces os ne sont pas suffisamment joints par suite d'un manque de calcification complète. C'est là toute l'explication de l'espace exagéré qui peut exister entre les deux dents supérieures de devant. Quand cette situation existe dans la bouche d'un enfant, il y a lieu de le conduire le plus tôt possible chez un chirurgien-dentiste spécialiste en orthodontie, qui pourra peut-être la corriger par un moyen purement mécanique, à la rigueur par une petite intervention chirurgicale. De toutes façons, devant un tel état de choses, il est indispensable de conduire l'enfant, sans aucun retard, chez le dentiste qui pourra seul donner les conseils les plus sages et les plus précis.

● LA LIGUE D'HYGIENE DENTAIRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, INC., 1469, rue Drummond, Montréal-25, sera heureuse de répondre gratuitement et par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées relatives à l'esthétique et généralement dentaires. Elle offre également d'envoyer, à titre gratuit, des brochures traitant des soins à prendre par les jeunes femmes qui attendent un bébé pour conserver de bonnes dents et en assurer de non moins bonnes au bébé qui va naître. — ainsi que de tous les soins à donner aux dents des enfants. Bien indiquer son nom et son adresse.

C'est pourquoi, je n'ai pas hésité à accepter l'aimable invitation qu'on m'a faite de venir vous parler de ce projet de réforme. J'estime sincèrement qu'il est le meilleur de tous ceux qui ont été présentés, parce qu'il est de tous celui qui apporte une véritable amélioration avec le minimum de changements, celui, en somme, qui sait mieux concilier progrès et tradition. Conçu de telle façon qu'il puisse s'adapter à toutes races, à tous pays et à toutes religions, il deviendrait sans doute notre monde moderne, si énévéré, un élément d'ordre, de stabilité, de concorde, d'unité, de religiosité même.

Il vaut donc la peine qu'on en hâte la réalisation. Puisse l'année jubilaire 1950 nous en faire cadeau!

Conrad MORIN, O. F. M., Ph. D.,
Professeur à l'Université de Montréal.
(12) *The World Calendar, note by the secretary general, dans Journal of Calendar Reform 18 (1948) 43-60.*

(13) *Voir Miss Achelis, I visit ten South American Countries, dans Journal of Calendar Reform 18 (1948) 5-14.*

(14) *Intense program in Latin America to ensure action at Economic Conference, dans Journal of Calendar Reform 18 (1948) 147-148.*

(15) *Draft Resolution, first Inter-American Economic Conference, Buenos Aires, Argentina, dans Journal of Calendar Reform, loc. cit., p. 149.*

(16) *Voir l'année jubilaire 1950 sera-t-elle l'ère d'un nouveau calendrier civil et ecclésiastique? dans Culture 8 (1947) 401; tiré à part, p. 25.*

(17) *"La Suprema Autorit; difficilmente ritrrebbe opportuna annullare i voti di tante solennissime e venerande Assemblee, senza aver prima avuto il voto favorevole di un nuovo Concilio ecumenico"* Extrait du Memorandum du Vatican aux principaux Etats de la Société des Nations, en juillet 1937.

WORCESTER

Angleterre

• Par Elizabeth RICHMOND

LA VIEILLE VILLE de Worcester, dans l'ouest de l'Angleterre, est renommée pour ses gants et sa belle porcelaine. La fabrique de porcelaine dont les portes à charpente extérieure constituent une des vues les plus imposantes de la ville, a été fondée en 1750 par John Wall, artiste et médecin et l'on en peut suivre les étapes dans un musée de la ville.

L'évolution de Worcester, située sur la rivière Severn, est liée à l'histoire d'Angleterre. La cathédrale y fut fondée par l'évêque saxon Wulfstan. Dans son cloître gris, terminé au 14e siècle, repose Alexandre Neckham, chroniqueur qui a laissé plus de 50 ouvrages manuscrits. Il fut le premier Anglais à écrire au sujet des échecs, des vers à soie et du compas de mer.

Pour bien voir la cathédrale, il faut se rendre dans une prairie, de l'autre côté de la Severn. La tour centrale, qui a 196 pieds de haut, est de construction normande à la base. Elle a un carillon de 12 cloches modernes, sorties de la fonderie des Loughborough (Leicestershire). Les neuf baies de la nef sont les meilleurs spécimens d'arcs en pointe reposant sur des piliers normands qu'il soit possible de voir en Angleterre. Un des vitraux de cette nef est dédié au grand musicien sir Edward Elgar (1857-1934) né à Worcester : le motif s'en inspire de son meilleur ouvrage choral, THE DREAM OF GERONTIUS. C'est près de ce vitrail qu'Elgar dirigeait ses musiciens lors du fameux festival des trois chœurs, qui a lieu alternativement à Worcester, Hereford et Gloucester.

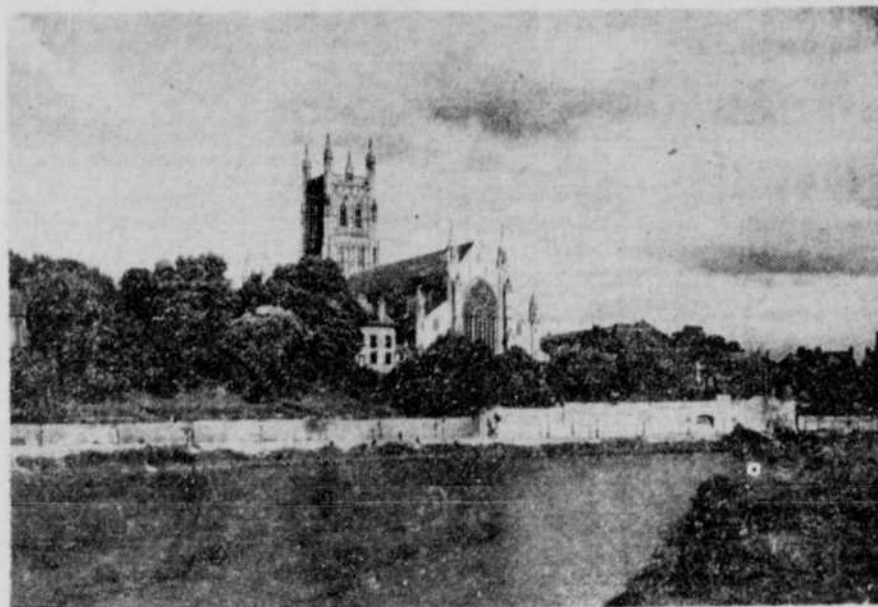
Il y a deux superbes tombeaux royaux dans la cathédrale de Worcester. L'un porte le nom de Fondation du prince Arthur. Ce prince, fils aîné d'Henry VII, avait épousé à 15 ans Catherine d'Aragon.

Deux mois après, en 1502, il mourait dans le château voisin de Ludlow et son corps fut transporté à Worcester. Le tombeau en pierre blanche est un spécimen parfait de l'art des Tudors.

La relique du roi Jean

LAUTRE TOMBEAU est celui du roi Jean (1167-1215) qui, mourant à Newark (Nottinghamshire), donna l'ordre qu'on l'inhumât à Worcester. Les ornements garnis de bijoux ont disparu de son effigie de pierre grise, mais on conserve un fragment de sa robe dans le trésor du Chapitre.

Deux portraits de la cathédrale commémorent deux femmes écrivains du 19e siècle : Mary-Martha Sherwood, au-



• Pour bien voir la cathédrale de Worcester, il faut se rendre de l'autre côté de la rivière Severn, d'où cette photographie a été prise.

teur de THE FAIRCHILD FAMILY et de 76 autres livres, et Mme Henry Wood, auteur d'EAST LYNNE et de nombreux autres romans, dont certains sont fortement teintés de couleur locale.

Worcester est surnommée la "Ville fidèle" parce que ce fut la dernière ville anglaise qui resta loyale à Charles Ier (1600-1649) lors de la guerre civile. Dans l'ancien hôpital de Wulfstan, on montre la chambre du roi Charles, car ce bâtiment servit pendant un certain temps de quartier général aux royalistes. Bien que l'origine en soit saxonne, la plus grande partie de l'hôpital est d'architecture Tudor. La grande salle a de belles fenêtres à meneaux garnies de verre vert, et un bel escalier sculpté.

Une maison de Worcester porte le nom de la reine Elizabeth: on l'a

transportée à quelques verges de son premier emplacement pour faire place à la circulation. L'étage en encorbellement comporte une galerie surplombant la rue et d'où Elizabeth, en 1574, adressa la parole à la population de la ville. C'est dans la maison dite du roi Charles, dans New Street, que Charles Ier passa la nuit qui précéda la bataille de Worcester au cours de la guerre civile. On y voit un bel escalier de chêne et une porte au-dessus de laquelle sont gravés les mots : "Aime Dieu et honore le roi".

Le touriste ne manque pas de se rendre au bureau d'enregistrement, situé près de la vieille porte nommée Tour d'Edgar, pour y voir le seul document où soit mentionné le mariage de Shakespeare et d'Anne Hathaway.

La peur de vivre

UNE LIVRE de marchandises que l'on paie \$15,00 aux Indes se détaille \$15,000 au Canada. Sur le marché noir, bien entendu; mais un marché noir qui ne manque, hélas pas de clients!

Or, ces chiffres astronomiques de la vente de l'opium sont un pâle exemple de ce que peut être la rage de ceux qui éprouvent le besoin à tout prix d'obtenir des stupéfiants. Il n'y a aucune limite à leurs ruses, et l'on ne

croirait pas à les voir qu'ils ont pu être un jour des hommes et des femmes comme tout le monde...

Tiens, ce vieillard squelettique, arthritique, est un homme de... quarante-trois ans! Il avait le plus bel avenir devant lui; du succès, jamais de revers. Il en était venu à considérer la chose comme tout à fait normale, jusqu'au jour où il perdit une assez forte somme. Rien d'irréparable, sans doute, mais le courage lui a manqué. La vie tout à coup lui apparaissait trop lourde. Ce n'était qu'une mauvaise passe qu'il n'a pas voulu subir. Alors, un ami! Oui, un ami. Il lui a suggéré la cocaïne... Si bien que ce jeune vieillard en est aujourd'hui à sa quatrième condamnation. Il n'y a plus qu'une chose qui compte dans son existence se procurer des stupéfiants. Il a perdu le sens des responsabilités; il est aujourd'hui voleur, récidiviste, hors la loi, sans autres ressources que celles du monde interlope.

Celui-ci? Il en est à sa vingt-quatrième condamnation. Il a coûté rien qu'en frais de justice \$24,453 au pays. Une petite fortune pour en arriver à quoi? Il est sans cesse confronté par le dilemme: soit les narcotiques, soit la prison, ou après une période de maladie il se libère temporairement de son mal. Mais, dès qu'on le relâche, il est à nouveau perdu...

Et les voilà donc, ces adeptes de la morphine, de la cocaïne, de l'opium, de l'héroïne, toxicomanes en général, aussi bien hommes que femmes de toutes classes et de toutes catégories, alimentés par les profiteurs de la pègre et dont le nombre qui avait diminué au Canada au cours de la guerre, s'est accru de 8% depuis 1943. Les voilà tels qu'ils nous apparaissent dans un documentaire

-- Petite galerie --

HISTORIQUE CANADIENNE



Mgr DUHAMEL

JOSEPH-THOMAS DUHAMEL, deuxième évêque et premier archevêque d'Ottawa, naquit à Contrecoeur au diocèse de Montréal le 6 novembre 1841. Sa famille vint se fixer à Ottawa, lorsqu'il n'était que jeune enfant. Il y fit ses études classiques et théologiques et fut ordonné prêtre le 19 décembre 1863. A l'âge de 33 ans, il succéda à Monseigneur Guigues comme évêque d'Ottawa (alors Bytown). Homme de travail méthodique, administrateur prudent, évêque rempli d'un grand zèle pour le bien, il dirigea avec un merveilleux succès l'organisation des paroisses dans le vaste diocèse confié à sa charge.

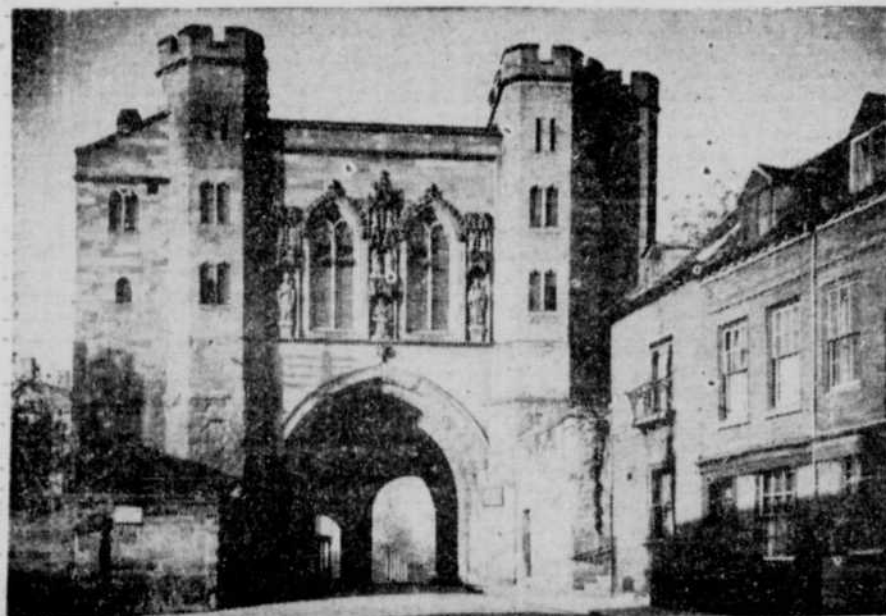
Sa ville épiscopale étant devenue capitale du Canada, il voulut la doter d'établissements qui en feraient un centre de vie religieuse et intellectuelle. Une magnifique basilique avec chapitre métropolitain, une université catholique, cinq scolasticats de congrégations religieuses, dix paroisses munies de belles églises et écoles, sont quelques-unes des œuvres qui doivent à Mgr DUHAMEL, leur existence et leur prospérité, dans la capitale du Dominion.

Pendant sa longue carrière épiscopale de 34 ans, Mgr DUHAMEL mérita la confiance et le respect de toute la population d'Ottawa, sans distinction de races ou de langues. Son prestige et sa clairvoyance lui donnèrent un grand influence dans les affaires religieuses du pays et il compta au nombre de ses plus méritants prélats. Il mourut le 5 juin 1909.

de l'Office national du film distribué théâtralement sous le titre Illusions à vendre. Ces hommes traqués se montrent ici sous leur vrai jour, car ils ne sont pas des acteurs payés pour jouer un rôle, mais bien de véritables toxicomanes, saisis sur le vif, en pleine action. Il faut les voir pour comprendre le danger auquel s'exposent ceux qui, une seule fois, abuseront des stupéfiants. Même s'il est exact que ce mal se guérit (et les témoignages d'experts sont sur ce point formels!) voyons plutôt combien en rechappent, ou veulent en rechapper?

Et voilà pourquoi à une époque comme la nôtre, où les représentants des grandes et petites nations ne nous ont pas précisément habitués à l'accord parfait, tous sont unanimes lorsqu'il s'agit de se concerter contre le commerce illégal des stupéfiants!

Illusions à vendre est un documentaire cinématographique de l'Office national du film, série En Avant Canada.



• Vieille porte de Worcester nommée "TOUR D'EDGAR". — (Texte et photographies du Service britannique de l'Information.)